



**RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE**

**UNIVERSITE ABBÈS LAGHROUR KHENCHELA**

**FACUTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES**

**DÉPARTEMENT DE LITTÉRATURE ET LANGUE FRANÇAISES**

**Spécialité : Sciences du langage**

**Mémoire intitulé :**

**Pour l'obtention du Diplôme de Master**

**Analyse sémio-culturelle de la  
tenue traditionnelle chaouie.  
Cas de la Melhfa**

**Présenté : Mlle AIDOUDI Nouha**

**Dirigé par : M. MESSAI Messaoud**

**Devant le jury composé de :**

**Présidente : Dr YAHIA Ghania**

**MCB**

**Univ Abbès LAGHROUR -Khenchela**

**Rapporteur : M. MESSAI Messaoud**

**MAB**

**Univ Abbès LAGHROUR -Khenchela**

**Examineur : Dr KHELLAF Zouhir**

**MCA**

**Univ Abbès LAGHROUR -Khenchela**

**Année universitaire : 2022/2023**

# *Remerciements*

*Avant tout, je tiens à remercier ALLAH de m'avoir donnée la force et la patience peut-être là.*

*Je voudrais adresser toute ma gratitude à mon encadrant (Massai Messaoud), pour tous ces efforts, pour sa patience et aussi pour ses conseils pertinents.*

*J'adresse mes remerciements les plus chaleureux aux membres de jurys qui ont accepté d'évaluer ce modeste travail, et à tous les enseignants du département du français de l'université Abbes Laghrour.*

*Tous mes remerciements à mes chères sœurs, mes chères amies pour leurs aides pendant toutes mes années d'études.*

*À toute personne qui m'a aidée et encouragée dans la réalisation de ce mémoire*

# Dédicace

*Je dédie ce travail à :*

*Mes chers parents , mon père Ahmed et ma mère Fouzia  
 , pour tout ce qui ils ont fait pour moi , Ce sont eux qui  
 m'ont poussé jour et nuit à poursuivre mes études et  
 m'ont encouragé d'aller dans ma vie et surmonter tous les  
 obstacles que j'ai rencontrés.*

*Mon défunt grand – père Abd Elmadjid qui a toujours  
 voulu voir ses petits-fils , surtout moi, finir leurs études  
 supérieures et sans oublier mes grands-mères.*

*Mon frère Amane Allah*

*Mes sœurs : Aridj et Ithare*

*Mes tantes et mes oncles , surtout Hayette et Didou*

*Ma chatte : Bissa et ses chatons*

*Mes proches amies : Hadjer , Sarah, Houda, Randa,*

*Touta , Amira...*

*A toute personne qui n'est chère .*

# Sommaire

Remerciements	
Dédicace	
Introduction générale	2

## Partie théorique

### Chapitre 1 : Sémiologie /sémiotique

Introduction	7
1. La sémiologie	8
1.1. Aperçu sur l'historique de la sémiologie	8
1.2. Sémiologie de la communication	9
1.3. La sémiologie de la signification	9
2. La sémiotique	10
2.1. Qu'est-ce qu'une sémiotique	10
2.2. Les niveaux de la sémiotique	11
a) La sémiotique générale	11
b) La sémiotique spécifique	11
c) La sémiotique appliquée	12
2.3. Les catégories de la sémiotique selon Peirce	12
2.3.1. La priméité	12
2.3.2. La secondéité	12
2.3.3. La tiercéité	12
2.4. La différence entre la sémiologie et la sémiotique (sémiologie/sémiotique)	13
3. La communication	15
3.1. La communication non verbale à travers le vêtement	17
3.2. Le processus communicationnel à travers le vêtement	17
4. La notion du signe	18
4.1. Qu'est-ce qu'un signe ?	18
4.1.1. Le signe selon Roland Barthes	19
4.1.2. Le signe selon Umberto Eco	18
4.2. Les classifications des différents types de signe selon Peirce	18
1. Les signes indiciels	18

2. Les signes iconiques	19
3. Les signes symboliques	19
4.3. Les classifications des signes selon Umberto Eco	19
4.4. Sens et signification	19
5. Le signe vestimentaire	20
5.1. Vêtement, costume ou habillement ?	20
a) Le vêtement langage	22
b) Le costume langue	22
c) L'habillement-parole	22
5.2. Le code vestimentaire	22
a) La qualité (matière)	22
b) La couleur	22
c) Le décor	22
d) La taille	22
e) Contextualités (pragmatiques)	22
5.3. Vêtement écrit et vêtement-image	22
5.4. L'analyse structurale de vêtement réel selon Barthes	23
5.5. Qu'est-ce qu'un vêtement ?	24
Conclusion partielle	25

## **Partie pratique**

### **Le cadre pratique Description et analyse sémiotique**

Introduction	27
1. Chaouia histoire/ culture	28
1.1. La géographie ; où est-elle située la région chaouie ?	29
1.2. Le rôle de la femme chaouie	30
2. Tradition	31
2.1. Les traditions du peuple chaoui	31
A). Les cérémonies de mariage	31
B). Le Tissage chaoui	32
2.2. Le vêtement chaoui traditionnel	32
2.3. L'habillement chaoui	33
1) La Tajluile	33
2) L'El-haf	33
3) L'Ouga	33

4) Le Kettaf	33
5) Le Tajdidh	34
3. Le costume	34
3.2 . Le costume traditionnel féminin chaouie	35
4. Le vêtement set sa relation avec la culture	36
5. Le vêtement et l'identité	37
5.1. Le changement et la valeur de l'habillement	38
5.2. Les facteurs culturels du changement de l'habillement chaoui	38
6. méthode d'analyse	38
6.1. Analyse de vêtements de Roland Barthes	39
6.2. La grille d'analyse d'Umberto Eco	39
6.2.1. Les signes produits explicitement pour signifier	39
6.2.2. Les signes produits explicitement qu'en fonction	39
1. Les signes en fonction primaire	39
2. Les signes en fonction seconde	39
7. Définition et description de la mlehfa	39
7.1. Composants de Melhfa	41
7.1.1. Composants fondamentaux	41
7.1.2. Composants secondaires	41
8. Analyse sémiotique de la Melhfa	43
8.1. La signification de la Melhfa	43
8.2. Significations de quelques motifs brodés et dessinés sur la Mlahfa	43
8.3. Classification de la mlehfa	44
8.3.1. Classification de la mlahfa selon Eco	44
8.3.2. Les couleurs	45
a) Le rouge	45
b) Le noir	45
c) Le bleu	46
d) Le rose	46
e) Le jaune	46
f) L'orange	46
g) Le vert	46
h) Le blanc	46
9. Définition et valeur du bijou	47

9.1. Rôle, fonction et symbolique du bijou	47
9.1.1. Les bracelets ou l'Ehdayd	48
9.1.2. Les bagues	49
9.1.3. Le Khelkhal	50
9.1.4. Les boucles d'oreilles	51
9.2. Classification et fonction des bijoux en or selon Umberto ECO	52
9.3. Classification et fonction des bijoux en argent selon Umberto ECO	52
10. La Melhfa moderne	53
Conclusion partielle	55
Conclusion générale	57
Références bibliographiques	60
Résumé	

## Liste des figures

<b>Figure 01:</b> La géographie de la région chaouie.	30
<b>Figure 02 :</b> Le tissage Chaoui.	32
<b>Figure 03 :</b> la Kachabia.	34
<b>Figure 04 :</b> Le burnous.	35
<b>Figure 05 :</b> Melhfa Chaouie ancienne.	40
<b>Figure 06 :</b> Des plaquettes	41
<b>Figure 07:</b> Des fibules.	41
<b>Figure 08:</b> Sekhab.	42
<b>Figure 09 :</b> Le Djebine.	42
<b>Figure 10:</b> Melhfa.	43
<b>Figure 11:</b> Melhfa chaouie en noir.	45
<b>Figure 12 :</b> Melhfa chaouie en bleu.	45
<b>Figure 13:</b> Melhfa Chaouie en vert.	46
<b>Figure14 :</b> Melhfa Chaouie en blanc.	46
<b>Figure 15:</b> Les Bracelets.	47
<b>Figure 16 :</b> Les bagues.	48
<b>Figure 17:</b> Le Khelkhal	49
<b>Figure 18:</b> Les boucles d`oreilles.	50
<b>Figure 19 :</b> Melhfa Moderne.	53

## Liste des tableaux

<b>Tableau 01</b> : Les différences entre la sémiologie et la sémiotique.	14
<b>Tableau 02</b> : Signification de la Melhfa.	43
<b>Tableau 03</b> : l`analyse sémiotique de la Malhfa selon Eco.	44
<b>Tableau 04</b> : Signification des bracelets.	48
<b>Tableau 05</b> : Classification et fonction des bracelets selon U. Eco.	48
<b>Tableau 06</b> : Signification des bagues.	49
<b>Tableau 07</b> : Classification et fonction des bagues selon U. Eco.	49
<b>Tableau 08</b> : signification de khelkhal.	50
<b>Tableau 09</b> : Classification et fonction de chevillière (Chaouie) selon U. E.	50
<b>Tableau 10</b> : Signification Des boucles.	51
<b>Tableau 11</b> : Classification et fonction des boucles d`oreilles selon U. E.	51
<b>Tableau 12</b> : Signification des matériaux employés.	52



# *Introduction générale*



## Introduction

Tout le monde sait que le vêtement est porté dans le but de protéger son corps ou le couvrir, mais nous voilà à vous convaincre que le vêtement constitue un système de signes non linguistiques, qui présente un moyen de communication non verbal, un symbole d'une soumission à des codes sociaux et religieux.

Chaque société a sa culture qui diffère de l'autre et cette culture se traduit par sa nourriture, son habillement, son mode de vie. Chaque peuple possède des tenues traditionnelles qui font parties de son patrimoine ; ces tenues traditionnelles remontent à des siècles lointains, ce sont elles qui distinguent chaque peuple de l'autre, quelle que soit sa civilisation.

Le sémioticien Roland BARTHES a développé l'idée de SAUSSURE en l'appliquant sur les objets du quotidien tel que le vêtement (notre objet d'étude), il précise que :

"Le vêtement est l'un de ces objets de communication, comme la nourriture, les gestes, les comportements, les conversations, que j'ai toujours eu une joie profonde à interroger par ce que, d'une part, ils possèdent une existence quotidienne et représentent pour moi une possibilité de connaissance de moi-même au niveau le plus immédiat car je m'y investis dans ma vie propre, et par ce que d'autre part, ils possèdent une existence intellectuelle et s'offre à une analyse systématique par des moyens formels" <sup>1</sup>.

BARTHES a considéré le vêtement comme étant un objet communicatif ayant une place importante intégrée dans la société humaine. Son aspect significatif permet de créer un processus d'analyse basé sur l'interprétation.

*"Le vêtement est l'instrument de la dignité de l'homme et le symbole de sa fonction humaine"* <sup>2</sup>.

## Corpus

Grâce à l'importance de la tenue chaouie traditionnelle, elle est devenue aujourd'hui un élément important du patrimoine culturel chaoui. Cette fameuse tenue est représentée maintenant indispensable dans le trousseau de la mariée dans notre région, c'est la Melhfa qui reflète la femme chaouie, notre corpus se représente sous forme de photos différentes et variantes, du style vestimentaire de notre vêtement traditionnel à étudier et à décortiquer tous les signes qui sont dégagés.

---

<sup>1</sup> Vingt mots clés pour Roland Barthes, le magazine littéraire, février 1975.

<sup>2</sup> [www.https://halshs.archive.ouvertes.fr/halshs-00004566](https://halshs.archive.ouvertes.fr/halshs-00004566) .

### Motivation de choix

Le patrimoine traditionnel algérien est très riche. La région chaouie est connue par sa tenue traditionnelle qui diffère des autres et qui représente l'apparence et l'identité chaouie.

La principale motivation qui nous a amené à choisir ce thème est que la tenue traditionnelle chaouie est toujours présente jusqu'à nos jours.

C'est un thème intéressant et riche parce qu'il nous met l'accent sur le vêtement en tant qu'outil de communication qui peut véhiculer des informations sur la personne qui le porte.

Nous avons choisi de travailler sur le thème de "analyse sémio-culturelle de la tenue traditionnelle chaouie " car cette tenue est riche en signes et symboles, ce qui incite à les découvrir à travers une analyse sémiotique.

### Problématique

Les chercheurs sémioticiens ont trouvé un vaste champ d'étude sur les signes et les significations trouvés sur la tenue traditionnelle chaouie.

À partir du code vestimentaire traditionnel chaoui nous avons choisi de faire une analyse sémio-culturelle de la Melhfa, notre problématique se résume en:

**Comment le vêtement, en particulier el Malhfa de la femme chaouie, produit-il du sens ?**

### Les Hypothèses

Pour répondre à notre problématique, nous suggérons les hypothèses suivantes:

1. L'image de El Malhfa chez la femme chaoui aurait un sens particulier .
2. La femme chaouie s'attacherait à sa tenue traditionnelle .

### Méthodologie et plan de travail

Dans notre recherche, nous appuierons sur les travaux de certains sémioticiens, et nous baserons surtout sur (la double fonction d'un signifiant) de Umberto Eco, nous allons suivre leurs théories pour l'analyse de (la Melhfa).

Nous allons subdiviser notre mémoire en deux chapitres: Dans un premier temps nous allons le consacrer pour le cadre théorique qui donnera les définitions des notions de base de la sémiologie, ainsi, entre notions qui ont une relation avec la sémiotique, et ensuite le cadre théorique sera consacré pour un aperçu sur le vêtement.

En ce qui concerne la deuxième partie, celle-ci sera consacrée pour le cadre analytique, là où nous allons aborder (la méthode de classification et leurs fonctions) d'Umberto Eco, aussi nous présenterons nos images collectées pour faire une analyse sémiotique de ces images en s'appuyant sur les théories élaborées par Eco.

## Introduction générale

---

Enfin, nous concluons notre recherche par une synthèse générale, résumant tout ce que nous avons réalisé.



# *Partie Théorique*





# *Chapitre I*

## *Sémiologie /sémiotique*



**Introduction**

En premier lieu, nous allons présenter la définition des deux concepts, puis leurs branches, nous allons aussi essayer de donner la différence entre les deux, selon certains spécialistes (Umberto ECO, Roland BARTHES). Nous proposons donc de commencer par les fondements de la théorie sémiotique qui nous permettra ensuite d'évoquer les autres notions ayant une relation avec la sémiologie, à savoir le signe, tout en faisant la distinction entre ces deux approches (Martine JOLYA) éclaire la différence en disant que : « Le premier "sémiotique" d'origine américaine, et l'usage du second "la sémiologie" d'origine européenne ». Dans ce chapitre, nous allons aussi parler de la communication qui n'est pas que des mots, mais notre allure, nos attitudes proposent notre identité visuelle, alors l'image, l'habit, sont un deuxième langage. Le vêtement que nous portons aussi véhicule des idées, et passe des messages. Nous arriverons aussi à parler du signe vestimentaire et les notions : vestème, vêtement réel, et vêtement écrit.

Enfin, nous terminerons notre chapitre par expliquer la relation du vêtement et les notions de la culture et de l'identité.

## 1. La sémiologie

### 1.1. Aperçu sur l'histoire de la sémiologie

La sémiologie est une théorie générale, des systèmes des signes, elle renvoie davantage à SAUSSURE, à BARTHES, à MÈTZ et de façon générale à la tradition européenne au des sciences dites humaines, restent plus ou moins attachées aux mouvements littéraires, esthétiques et philosophiques.

Selon le dictionnaire « le petit Larousse illustré » de 2007 ; La sémiologie est définie comme la suite (du grec, senio, signe) « *Science générale des signes et des lois que les régissent au sein de la vie sociale* ». <sup>3</sup>

Elle prend en charge l'étude des signes ayant un aspect particulier, non linguistique.

Cette discipline englobe la linguistique et vise à comprendre les processus de production du sens, dans une perspective synchronique.

« [...] La sémiologie médicale, on le voit, s'intéresse au quoi de la signification des symptômes, plus qu'au « comment » qui lui concerne plus particulièrement la sémiologie en science humaine, [...] dans l'étude du signe non verbale. [...] mais la notion de signe, elle existe déjà, elle ne concerne pas seulement le langage médical mais apparaît aussi dans la philosophie du langage telle qu'on peut la lire chez PLATON et plus particulièrement chez ARISTOTE ». <sup>4</sup>

C'est-à-dire la sémiologie ne se manifeste pas seulement dans le langage médical, mais dans différents domaines, tel que le domaine des sciences humaines.

Ferdinand de SAUSSURE, définit la sémiologie comme « *la science qui étudie la vie des signes au sein de la vie sociale* ».

Selon SAUSSURE, la sémiologie est la science (à construire) plus générale qui englobe dans son champ la linguistique, elle étant la science des signes linguistiques.

Par ailleurs, Roland BARTHES (1915-1980) (Les éléments de sémiologie) a avancé la thèse contraire, à savoir que la linguistique prime sur la sémiologie, car « tout système

---

<sup>3</sup> Le Petit Larousse illustré 2 2017. 21 rue du montra parnasse 75283.P.563.

<sup>4</sup> Martine joly, 2002. L'image et les signes. Edition, NATHAN, 4 Paris. P. 09.

sémiologique se mêle de langage ». Il note qu'il existe plusieurs systèmes de signification sémiologique qu'il étudie selon l'axe emprunté à la linguistique saussurienne langue/parole.

*« [...] La sémiologie ne pourra être traitée didactiquement que lorsque ces systèmes auront été reconstitués empiriquement. Cependant pour mener pas à pas à ce travail, il est nécessaire de disposer d'un certain savoir. Cercle vicieux dont il faut sortir par une information préparatoire qui ne peut être à la fois une timide et la téméraire. Téméraire parce que ce savoir doit déjà s'appliquer, du moins en projet, à des objets non-linguistiques ». <sup>5</sup>*

## 1.2. Sémiologie de la communication

Selon BUYSENS la sémiologie de la communication est une étude « *qui vise la communication et les moyens utilisés pour influencer, convaincre ou faire agir sur l'autrui* ». <sup>6</sup>

Donc les investigations menées dans cette branche sont limitées aux phénomènes relevant de la communication.

Contrairement à SAUSSURE, les deux théoriciens BUYSENS et L.j. PRIETO pensent que la sémiologie de la communication n'est plus l'étude de tous les systèmes de signes (les signes linguistiques et non linguistiques). Ils disent à ce propos :

*« La sémiologie est d'abord la description du fonctionnement de tous les systèmes de communication non linguistique. Depuis l'affiche jusqu'au code de la route ». <sup>7</sup>*

L'objet de la sémiologie est donc d'étudier des codes composés d'une limite d'éléments, en se basant sur des systèmes de signes conventionnels et précis, tel que les affiches, le code de la route, le système des vêtements...etc.

## 1.3. La sémiologie de la signification

« Déchiffrer les signes du monde ». Étude des signes et des indices produits avec ou sans intentionnalité. Interprétation des phénomènes de société au travers notamment de

---

<sup>5</sup> Martine Joly, 2002. L'image et les signes. Edition, NATHAN, 4 Paris. P. 09.

<sup>6</sup> (Buyssens. 1981, P.11).

<sup>7</sup> (Buyssens. 2007 ,P.5).

l'analyse des médias et de la publicité. Dans l'ouvrage « l'aventure sémiologique » R. BARTHES a écrit :

*« La sémiologie a donc pour objet tout système de signe, quelle qu'en soit la substance, quelles qu'en soient les limites : les images, les gestes, les sons mélodiques, les objets et les complexes de ces substances que l'on retrouve dans des vidéos, des protocoles ou des spectacles constituent, sinon des « langages », du moins des systèmes de signification »<sup>8</sup>.*

Contrairement à BUYSSENS et PRIETO, BARTHES définit la sémiologie comme l'étude des systèmes significatifs, dont son objet est tout système de signe que ce soit linguistique (la langue) ou non linguistique (les images, les vêtements, les gestes...etc).

Nous déduisons que la sémiologie de la signification de manière qu'elle étudie des éléments beaucoup plus complexes et étendus.

## 2. La sémiotique

### 2.1. Qu'est-ce qu'une sémiotique

La sémiotique est l'étude des signes et des systèmes de signification, elle est largement utilisée dans les domaines de la littérature, des médias des études culturelles et des sciences sociales.

Le premier qui a utilisé le terme de la sémiotique est le philosophe "John LOCKE" , ce philosophe a expliqué l'importance de comprendre les rapports de l'homme au monde de ce domaine d'étude. Il a dit que :

*« Je crois qu'on peut diviser la science en trois espèces.(...) la troisième peut être appelée sémiotique ou la connaissance des signes (...) son emploi consiste à considérer la nature des signes dont l'esprit se sert pour entendre les choses, ou pour communiquer la connaissance aux autres, car puisqu'entre les choses que l'esprit contemple il n'y en a aucune, excepté lui-même, qui soit présente à l'entendement, il est nécessaire que quelque chose se présente à lui comme figure au représentation de la chose qu'il considère, et ce sont les idées. Mais parce que la scène des idées qui constitue les pensées d'un homme, ne peut pas paraître immédiatement à la vue d'un autre homme, ni être conservée ailleurs que dans la mémoire, qui n'est pas un*

---

<sup>8</sup> (Ouvrage l'aventure sémiologique. 2007.P. 5).

*réservoir fort assuré, nous avons besoin de figures de nos idées pour pouvoir nous entre communiquer nos pensées aussi bien que pour les enregistrer pour notre propre usage. Les signes que les hommes ont trouvés les plus commandés, et dont ils ont fait par conséquent un usage plus général, ce sont les grands instruments de la connaissance fait une partie assez importante de leurs contemplations, s'ils veulent envisager la connaissance humaine dans toute son entendue ».<sup>9</sup>*

Sans oublier le philosophe et sémiologue Charles Sanders PEIRCE, qui a décrit la sémiotique et son but : comment se fait un sens et d'en faire une classification des signes.

*« (...) je suis, autant que je sache, un pionnier ou plutôt un défricheur de forêts, dont la tâche de dégager et d'ouvrir des chemins dans ce que j'appelle la sémiotique, c'est-à-dire la doctrine de la nature essentielle et des variétés fondamentales de sémosis (le procès du signe) possible (...) ».<sup>10</sup>*

D'une façon générale, la sémiotique étudie la forme et le fond des langages, donc les relations et les rapports sociaux, les religions, les arts, les codes vestimentaires ne sont pas considérés en tant que systèmes verbaux, ils peuvent être étudiés en tant que systèmes de signes, c'est-à-dire comme des langages.

## **2.2. Les niveaux de la sémiotique**

### **a) La sémiotique générale**

Permet à l'aide des même concepts et méthodes de décrire, en principe, tout produit et tout système de signe : texte, images, production, modes, vie quotidienne ...etc.

### **b) La sémiotique spécifique**

Elle englobe la syntaxe ; la sémiotique et la pragmatique ; elles sont chargées d'étudier, d'un point de vue théorique et conceptuel, des systèmes de signes particuliers tels que ceux de l'image ou du cinéma

---

<sup>9</sup> JOHN LOCKE. Essai philosophie concernant l'entendement humain, livre IV, chapitre XXI, vrin, 1972.

<sup>10</sup> CHARLES SANDERS PEIRCE, Ecrits sur le signe, paris, seuil, 1978, p. 135 (vers 1906).

### **C). La sémiotique appliquée**

Est une méthode d'analyse dont la rigueur se fonde sur l'utilisation des outils sémiotique et ce qu'ils supposent comme consensus socioculturel s'opposant aux interprétations non justifiées, « Impressionnistes » ou trop aléatoires.

### **2.3. Les catégories de la sémiotique selon Peirce**

Selon PEIRCE, trois catégories sont nécessaires et suffisantes pour rendre compte de toute l'expérience humaine. Ces catégories correspondent aux nombres premier, second, troisième. Elles sont désignées comme priméité, secondéité, tiercéité.

#### **2.3.1. La priméité**

La priméité est une conception de l'être indépendamment de toute autre chose. Ce serait, par exemple le mode d'être d'une (rougêite) avant que quelque chose de l'univers fût rouge ; ou une impression générale de peine. Avant qu'on ne se demande si cette impression provient d'un mal à la tête, d'une brûlure ou d'une douleur morale.

Il faut bien comprendre que dans la priméité. Il n'y a que de l'UN. Il s'agit donc d'une conception de l'être dans sa globalité, sa totalité, sans limites ni parties. Sans cause ni effet, une qualité est une pure potentialité abstraite. La priméité est de l'ordre du possible, elle est vécue dans une sorte d'instant intemporel. Elle correspond à la vie émotionnelle.

#### **2.3.2. La secondéité**

La secondéité est la conception de l'être relatif à quelque chose d'autre. C'est la catégorie de l'individuel. De l'expérience. Du fait de l'existence de l'action-réaction. Par exemple : La pierre qu'on lâche tombe sur le sol ; la girouette s'oriente en fonction de la direction du vent.

Vous éprouvez une douleur. Maintenant à cause d'un mal de dents. La secondéité s'inscrit dans un temps discontinu. Ou s'impose la dimension du passé : tel fait a lieu à tel moment. Avant tel autre qui en est la conséquence. la secondéité correspond à la vie pratique.

#### **2.3.3. La tiercéité**

La tiercéité est la médiation par laquelle un premier et un second sont mis en relation. La tiercéité est le régime de la règle de la loi ; mais une loi ne se manifeste qu'à travers des faits qui l'appliquent. Dans la secondéité et ces faits eux-mêmes actualisent des qualités, donc de la priméité. Tandis que la secondéité est une catégorie de l'individuelle, la tiercéité et la priméité sont des catégories générales mais la généralité de la priméité est de l'ordre du possible, et celle

de la tiercéité est de l'ordre du nécessaire et par conséquent de la prédiction. La loi de la pesanteur par exemple nous permet de prédire que chaque fois que nous lâcherons une pierre elle tombera sur le sol. La tiercéité est la catégorie de la pensée, du langage, de la représentation du processus sémiotique, elle permet de la communication raciale, elle correspond à la vie intellectuelle.

Le mot sémiotique est abordé pour la première fois par le philosophe John LOCKE (1662-1704) au sens de (connaissance de signes) pour lui, elle est très importante pour la compréhension de la relation entre l'homme et le monde de la société.

*« de plus, pour J. LOCKE, l'intérêt de la sémiotique est d'avoir la possibilité de faire passer et comprendre les idées entre les esprits des êtres humains sans se référer à la langue, et il met en avant la valeur du système de communication [...] ou en troisième lieu, les moyens par où l'on peut acquérir la connaissance de ces choses-là communiquer aux autres : je crois qu'on peut diviser proprement la science en ces trois espèces [...] enfin la troisième peut être appelée sémiotique ou la connaissance des signes [...] son emploi consiste à considérer la nature des signes dont l'esprit se sert pour entendre les choses, ou pour communiquer la connaissance aux autres [...] et peut-être que si l'on considérait distraitement et avec tout le soin possible cette dernière espèce de science qui roule sur les idées et les mots, elle produisait une logique et une critique différentes de celle qu'on a vue jusqu'à présent ».*

#### **2.4. La différence entre la sémiologie et la sémiotique (sémiologie/sémiotique)**

BENVENISTE se réfère explicitement à SAUSSURE pour reprendre sémiologie dans le sens de science générale des systèmes de signes, il est cependant difficile, on l'a vu fixer ce qu'il entend par sémiologie, terme qui semble désigner deux démarches et deux objectifs assez distincts : dans un deuxième emploi, une sémiologie semble désigner l'ensemble constitué par l'analyse sémiotique appliquée à un domaine donné (par exemple la sémiologie de la langue).

En revanche, les théoriciens semblent appliquer différemment les concepts de sémiologie et de sémiotique, Ces théoriciens soulignent des nuances terminologiques relatives à l'emploi de sémiologie /sémiotique. En effet, Martin JOLY attache le concept sémiotique à une philosophie du langage, car la sémiotique ne pourrait être qu'une extension générale de la linguistique.

Pour J-M. KLINKENBERG « *la sémiotique est aussi parfois appelée sémiologie bien que ce deuxième terme tende à céder la place au premier* ». <sup>11</sup>

La sémiotique repose sur une conception ternaire du signe (Signe, objet, interprétant), la sémiologie s'appuie sur une conception binaire du signe (signifiant/signifié). La sémiologie occupe la partie de la sémiotique qui concerne soit la communication conventionnelle, soit la communication intentionnelle.

Le terme sémiotique est considéré comme la théorie qui étudie « le mode fonctionnement du sens chez l'humain » <sup>12</sup>. À titre d'exemple, les odeurs, les vêtements, les griffes, la nourriture...etc.

La sémiologie constitue la théorie qui étudie « *le fonctionnement de certaines techniques expressément mises au point pour communiquer en société* » <sup>13</sup>.

Cette affirmation nous fait remonter aux deux courants sémiologiques que nous aborderons ultérieurement : la sémiologie de la communication sera alors appelée sémiologie, et la sémiologie de la signification appelée dorénavant sémiotique.

La sémiologie et la sémiotique forment des domaines d'explication entièrement séparés mais contigus.

**Tableau 01** : Les différences entre la sémiologie et la sémiotique.

D'origine Européenne.	D'origine américaine.
Prend en charge l'étude des signes ayant un aspect particulier, non linguistique.	Prend en charge l'étude de tous les signes y compris le signe linguistique.
Privilège l'étude des signes organisés en système.	Privilège l'étude des signes en situation
Sa paternité revient à Ferdinand de SAUSSURE.	Sa paternité revient à Charles Sanders PEIRCE (1839-1914).
Ses auteurs les plus connus : <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ <b>Roland BARTHES.</b></li> <li>➤ <b>Umberto ECO.</b></li> </ul>	Ses auteurs les plus connus : <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ <b>Thomas SEBEOK.</b></li> <li>➤ <b>Deledalle GERARD.</b></li> </ul>

<sup>11</sup> KLINKENBERG, Jean-Marie, O, cit, 1966, p.23.

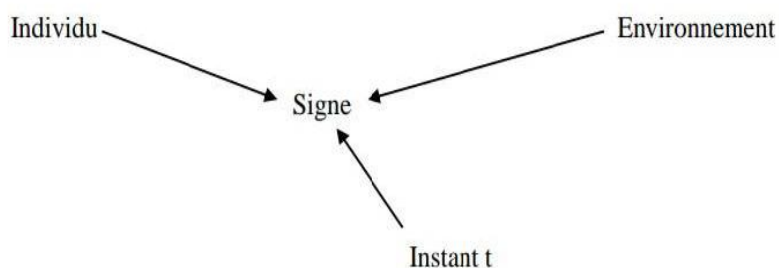
<sup>12</sup> Ibidem.

<sup>13</sup> Ibidem.

➤ <b>Louis HJELMSLEV.</b>	➤ <b>Davies SEVAR.</b>
➤ <b>Roman JAKOBSON.</b>	➤ <b>Éliéo VERON.</b>
➤ <b>Algirdas Julien - GREIMAS.</b>	➤ <b>Claudine TIERCELIN.</b>

La différence entre la sémiologie et la sémiotique est comme suit :

La sémiologie considère qu'il y a un sens pour un individu donné dans un instant de l'histoire (instant précis), le sens longe beaucoup dans un environnement précis.



La sémiotique est une méthode d'analyse universelle qui peut être appliquée à toute communication et qui permet de décortiquer un message.

### 3. La communication

La communication c'est de communiquer, de transmettre, d'informer, cette fonction désigne l'étude générale du langage, elle permet d'échanger d'informations entre les personnes. C'est grâce aux travaux de G. BATESON, E. GOFFRAM, E. HALL, P. WATZLWICK que la communication est définie et étudiée comme :

« *Un processus social permanent intégrant de multiples modes de comportement : la parole, le geste, le regard la maniaque, l'espace interindividuel...etc* »<sup>14</sup>.

Autrement dit, la communication est un échange, une relation établie entre deux ou plusieurs interlocuteurs, elle évolue tout au long du processus.

Selon (Jean-luce LAGARDERE) La communication est une science difficile, ce n'est pas une science exacte, ça s'apprend et ça se cultive.

<sup>14</sup> (winkin,1981,p.24).

**En Sémiologie**

La communication est comprise comme un système multi-canal où interviennent, outre les codes verbaux, les gestes, pro-scéniques (gestion sociale de l'espace), et techniques que l'homme fabrique (écriture, langage, informatique ...etc) <sup>15</sup>.

Ce qui veut dire que la communication est l'ensemble des échanges verbaux et non verbaux.

En effet, la communication se dégage de deux types ; la communication verbale et la communication non verbale. Les deux types de communication ont le même but :celui de communiquer comme le dit FRESLON « *Ces deux modes de communications sont tous deux complémentaires et importants dans l'acte de communiquer* » <sup>16</sup>.

**A). La communication Verbale**

La communication verbale est propre au langage humain. C'est elle qui permet de tisser des relations dans la vie quotidienne, elle désigne l'ensemble des éléments linguistiques transmis par la voix, par des gestes et qui renvient à des codes de langage précis, comme la langue des signes.

**B). La communication non verbale**

Tant que notre recherche a pour objectif d'étudier le code vestimentaire qui est une forme de communication non verbale nous allons nous intéresser le plus à la communication non verbale.

La communication non verbale (langage du corps) exprime principalement nos sensations intérieures (l'expression du visage, les gestes, l'intonation, les symboles, les mouvements corporels, le silence, le regard, les vêtements ou l'apparence) qui complètent le message auditif.

Selon MAHRABIAN, l'utilisation de la communication non verbale représente 93 % de la communication, et l'utilisation des mots seulement 7% du message <sup>17</sup>. Ce type de communication renforce et crédibilise le message verbal lorsqu'il est adapté mais peut aussi le décrédibiliser s'il est inadapté <sup>18</sup>.

---

<sup>15</sup> Dictionnaire de didactique du français: Langue étrangère et seconde, édition CLE international, paris, 2003,P. 47.

<sup>16</sup> Orna Fiona Lemaire ET Memona Jaulin, ibidem,p. 7.

<sup>17</sup> <https://www.podcastscience.fm/dossiers/2012/12/12/7-de-la-communication-est-verbale-38-vocale-55-visuelle-info-ou-intox/> (consulte le 6-6-2021).

<sup>18</sup> [https://www.cterrier.com/cours/communication/60\\_non\\_verbal.pdf](https://www.cterrier.com/cours/communication/60_non_verbal.pdf) (consulte le 10-6-2021).

### 3.1. La communication non verbale à travers le vêtement

La plupart du temps, les gens pensent que la communication non verbale comprend simplement les gestes du corps, cependant le type de vêtement que nous portons est également une forme de communication non verbale. D'après les vêtements on peut souvent déterminer l'âge approximatif d'un individu, son sexe, sa classe sociale.

Selon SAUSSURE la langue n'est pas le seul système de signes exprimant des idées, il dit :

*« La langue est un système de signes exprimant des idées et par là comparable à l'écriture ; l'alphabet des sourds-muets, aux rites symboliques, aux formes de politesse, aux signaux militaires...etc ».*

Alors le vêtement parle de la personne qui le porte et reflète même sa personnalité de façon consciente ou inconsciente.

Suivant le métier qu'une personne exerce, si cette personne est maçon ou peintre, on s'attend à la voir porter des vêtements de travail sales, usés.

Si la personne exerce un métier de bureau ou est à un poste élevé, on attend de lui qu'il porte des vêtements qui montrent qu'il a une certaine notoriété, voire une supériorité.

Le Poète Belge H. MICHAUX dit à ce propos « *l'habillement est une conception de soi que l'on porte sur soi* »<sup>19</sup>. Les gens tentent donc d'affirmer leur personnalité, leurs opinions sociales et culturelles par leur tenue vestimentaire.

### 3.2. Le processus communicationnel à travers le vêtement

Dans la société, la fonction de l'expression sociale culturelle des habits est plus soulignée que celle de la protection du corps par habit. On fait comprendre le désir de mener une vie harmonieuse et satisfait les codes vestimentaires ou l'envie psychologique d'exprimer la personnalité.

La communication par une image sans langage est appelée la communication non verbale, c'est-à-dire une communication symbolique. Cette communication se base sur trois éléments :

- Un émetteur.
- Un récepteur.
- Un message.

---

<sup>19</sup> <http://evene.bfignaro.fr/citation/mot.php?mot=habillement>. (consulte le 15-6-2021).

Dans le cas du vêtement, l'émetteur est la personne qui le porte et qui voudrait transmettre un message. Le récepteur est la personne qui voit puis décode et interprète les signes qui constituent le vêtement : les formes, les couleurs, la texture, la manière de l'habillement...etc.

Cette communication ne peut être réalisée qu'à travers déchiffrement du code vestimentaire en dégagant toutes les significations possibles qui sont conventionnées par la société, dans le but d'avoir des informations sur le porteur (l'âge, l'origine, la classe sociale...etc.).

La signification se produit grâce au système de signification Saussurienne, dont le signe est essentiellement une entité bifaciale :

✚ **Le signifiant** : le symbole graphique ou l'image acoustique (qui est le vêtement).

✚ **Le signifié** : le concept ou l'idée que représente le signe (le sens social du vêtement).

Le lien entre le signifiant et le signifié est appelé signification, cette dernière peut être dénotative ou connotative<sup>20</sup>.

## 4. La notion du signe

### 4.1. Qu'est-ce qu'un signe ?

Le signe linguistique associe le signifié (concept) et le signifiant (l'image acoustique) ; sont tous deux psychiques.

*"Le signe linguistique est une entité double. Faite du rapprochement de deux termes, tous deux psychiques, et unis par le lien de l'association. Il unit, en effet, non une chose et un nom, mais un concept et une image acoustique (. . .). Elle est la représentation naturelle du mot en tant que fait de la langue virtuelle, en dehors de toute réalisation par la parole F. de SAUSSURE appelle le concept signifie et l'image acoustique signifiant.*

*Le signe linguistique est donc ce que SAUSSURE appelle une entité psychique à deux faces, la combinaison indissociable à l'intérieur du cerveau humain, du signifié et du signifiant ".<sup>21</sup>*

**SAUSSURE** commence par définir le signe comme une combinaison de l'élément signifié et l'autre élément *signifiant*.

*« D'abord, le signifie est une entité abstraite dont on peut découler l'existence par l'observation des exemples de communication. Ensuite, le signifiant selon*

<sup>20</sup> (Saussure,1971,p.110-111).

<sup>21</sup> JEAN DUBOIS,2012, le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage. Larousse p.431.

*SAUSSURE est une partie matérielle perceptible d'un signe, ce dernier peut avoir plusieurs sens selon le contexte.*

*La langue est un système de signe où il n'y a d'essentiel que l'union du sens et de l'image acoustique et où les deux parties du signe sont également psychiques ».*<sup>22</sup>

**Selon BARTHES**, tout signe n'est pas seulement linguistique, il peut-être aussi non verbal, ça veut dire qu'on trouve beaucoup de systèmes, et de signes sémiologiques dans une société qui n'ont pas une relation avec la langue.

**PEIRCE** a défini le signe comme une triade de significations : « *un signe est quelque chose qui tient lieu pour quelqu'un de quelque chose [...]* ». <sup>23</sup>

#### **4.1.1. Le signe selon Roland BARTHES**

Plusieurs auteurs ont défini la notion du signe sémiotique à leur propre interprétation, notamment le sémioticien R. BARTHES :

*« Le signe sémiologique est lui aussi comme son modèle, composé d'un signifiant et d'un signifié (la couleur d'un feu, par exemple est un ordre de circulation dans le code relié), mais il s'en sépare au niveau de ses substances. Beaucoup de systèmes sémiologiques (objet, gestes, images) ont une substance de l'expression dont l'être n'est pas dans la signification : ce sont souvent des objets d'usage, dérivés par la société à des fins de signification : Le vêtement sert à se protéger, la nourriture sert à se nourrir , quand lieu même ils servent aussi à signifier »*<sup>24</sup>.

Donc d'après Roland BARTHES, dans une société on trouve beaucoup de systèmes et de signes sémiologiques qui n'ont aucun lien avec la langue.

#### **4.1.2. Le signe selon Umberto ECO**

*« Le signe est utilisé pour transmettre une information, pour dire ou indiquer une chose que quelqu'un connaît et veut que les autres connaissent également »*<sup>25</sup>. ECO distingue deux catégories de signes sémiologiques :

---

<sup>22</sup> SAUSSURE, F. op.cit, 32.

<sup>23</sup> <https://www.persee.fr/doc/lgg.0458-726-1980-num-14-58-1844>.

<sup>24</sup> Roland Barthes, L'aventure sémiologique, édition du Seuil, octobre 1985, p.40.

<sup>25</sup> (Eco, 1988 : 27)

- **Signe artificiel** : est créé par l'homme par volonté de communiquer selon des conventions : ce sont les signaux et symboles.
- **Signe naturel** : n'est pas émis intentionnellement par l'émetteur : il s'agit des indices et symptômes.

## 4.2. Les classifications des différents types de signe selon PEIRCE

Dans la sémiotique Ch. s. PEIRCE (1936) distingue trois types de signes : les indices, les icônes et les symboles.

### 1. Les signes indiciels

Ce sont des signes qui représentent les traces d'un phénomène, l'expression directe de la chose manifestée, une relation causale, par exemple : la fumée indique qu'il y a du feu.

### 2. Les signes iconiques

Ils désignent des signes qui sont des représentations analogiques avec l'outil, la chose ou le phénomène, qu'ils représentent. Exemple :

- ❖ Les photos.
- ❖ Les dessins.
- ❖ Les onomatopées Tic-tac, boom...etc.

### 3. Les signes symboliques

Ils renvoient à l'objet qu'ils représentent, aussi ils concernent tous les signes arbitraires, (la langue, le calcul) par exemple (le feu rouge indique aux conducteurs de s'arrêter).

## 4.3. Les classifications des signes selon Umberto ECO

La sémiotique touchant une diversité de signes différents ECO, a élaboré une classification qui distingue notamment les signes artificiels des signes naturels. Les signes naturels se divisent en deux classes :

- ✚ Les signes identifient des choses ou des éléments naturels (exemple : la position du soleil).
- ✚ Les signes inconsciemment par un agent humain (exemple les indiquant) il en va de même avec les signes artificiels qui sont ou <sup>26</sup> produits explicitement pour signifier

---

[www.signo.sémio.Com/eco/processus-sémiotique-et-classification-des-signes.asp](http://www.signo.sémio.Com/eco/processus-sémiotique-et-classification-des-signes.asp)(consulte le 01- 04 - 2020) à 23h 42.

<sup>26</sup> Le processus sémiotique et la classification des signes, par Lucie Guillemette et Jasiane Cossette. Université de Québec Trois-Rivières (Lucie-gullemette @uqtr.ca)

(exemple l'aboïement d'un chien) ou produits explicitement comme fonction première (exemple d'une chaise pour s'asseoir). second exemple (d'un collier en diamant pour la richesse) mixte (exemple : un uniforme de policier pour à la fois courir et indiquer une fonction sociale).

#### 4.4. Sens et signification

- Pour **Crésar du MARSAIS** (1765), la signification est le contenu d'un mot isolé, tandis que le sens est le contenu d'un mot dans le contexte d'une expression d'une phrase.

- Le sens pour **Jea-Marie ESSONO** est défini comme :

*« La représentation liée à cette unité dans l'esprit de l'auteur, il s'agit en d'autres termes du concept, c'est-à-dire de toute idée pensée aux représentations mentales au moyen de laquelle l'esprit de locuteur les choses ou parvient à les reconnaître. Le sens d'un mot est donc l'ensemble des traits conceptuels qui constituent le signifié d'un mot ».*

- Pour **SAUSSURE** :

*« Le sens d'un signe linguistique est constitué par la représentation suggérée par ce signe lorsqu'il est énoncé ».*

Donc, la signification est vague et générale, alors que le sens est précis et actualisée par le contexte ou la situation de communication.

#### 5. Le signe vestimentaire

Dans l'ouvrage d'**André LEROI-GOURHAN** "anthropologie du vêtement, il dit que :  
*« Le vêtement est l'instrument de la dignité de l'homme et le symbole de sa fonction humaine ».*

Les vêtements ont une existence quotidienne, mais il s'agit d'un objet éminemment culturel. Le costume prend la valeur de la langue, mais l'habillement prend la valeur de la parole.

Dans cet ordre d'idées, **Ronald BARTHES** affirme que ces composants du vêtement peuvent varier selon les types de signe que ce soit : social, historique, religieux ou politique. Alors, nous pouvons avancer que le costume serait un phénomène social et l'habillement serait un phénomène individuel.

### 5.1. Vêtement, costume ou habillement ?

Les vêtements que nous portons, comme les mots que nous utilisons sont des signes. Que nous le voulions ou non, ils prennent sens au regard de hommes, implicites ou explicites, consacrés par la société dans laquelle nous vivons.

Le vêtement, comme nous dit Roland BARTHES, est à la fois acte individuel collective et institution collective »,habillement et costume. Il est habillement par le choix personnel , il est costume par les normes communément admises dans le groupe social auquel nous appartenons. Pour Saussure, le langage humain peut être étudié en deux aspects, l'aspect de langue et l'aspect de parole, la langue est une institution sociale ,indépendante de l'individu, c'est une réserve normative dans laquelle l'individu prend sa parole c'est : « un système virtuel qui ne s'actualise que dans et par la parole ».La parole est un acte individuel, un manifeste actualisée de la fonction de la langage ». Le langage est un terme générique qui comprend la langue et la parole <sup>27</sup>.

Faits de costume et faits d'habillement peuvent sembler parfois coïncider, mais il n'est pas difficile de rétablir dans chaque cas la distinction. La carrure d'épaule, par exemple est un fait d'habillement quand elle correspond exactement à l'anatomie du porteur ;elle est fait « costume » quand sa dimension est prescrite par le groupe à titre de monde. Roland BARTHES et Umberto ECO ont développé la notion de vêtement, c'est l'objet de leur étude ils le considèrent comme étant un signe de communication.

La signification du vêtement croît au fur et à mesure que l'on passe de l'habillement au costume : l'habillement est faiblement significatif. Le costume marque en effet l'appartenance à un groupe, l'adhésion à ses valeurs.

Les définitions que Roland BARTHES a données du « fait de costume » et du « fait d'habillement » serviront de point de départ à une réflexion sur l'évolution du système vestimentaire.

Le fait de costume sera compris comme étroitement lié à ce système dans une société (ou une fraction de celle-ci) qui en a elle-même établi le code. Le « fait d'habillement » sera entendu comme l'image vestimentaire particulière de l'individu et reflétera davantage ses écarts par rapport aux valeurs normatives du système.

Ferdinand de SAUSURE a défini la langue comme une activité et une institution sociale, aussi comme une réserve normative dans laquelle l'individu produit sa parole, et cette dernière est considérée comme une activité personnelle (acte individuel à travers laquelle

---

<sup>27</sup> UL, MANW, précis de sémiotique française, P.U.F,Paris,(p.16).

s'actualisé l'acte de la langue) donc ces deux aspects sont nécessairement complémentaires et qui construisent le langage comme terme générique, Roland BARTHES à son tour, après TROUBETSKOÏ et s'inspirant de la notion saussurienne, a rapproché le système vestimentaire du système linguistique :

*"[...] 1). Les oppositions de pièces, l'empiècement ou détail dont la variation entraîne un changement du sens 'porter un baret ou un chapeau melon n'a pas le même sens).*

*2). Les règles qui président à l'association des pièces entre elles, la parole vestimentaire comprend tous les faits de fabrication anomique. [...] (taille du vêtement, degré de propriété). [...] le costume (langue) et l'habillement (parole), elle ne rassemble pas à celle du langage certes l'habillement est toujours puisé dans le costume (sauf dans le cas de l'excentricité, qui d'ailleurs elle a aussi des signes »<sup>28</sup>.*

Alors, le costume a la valeur de la langue et l'habillement a la valeur de la parole.

Le costume      —————>      la langue.  
L'habillement      —————>      la parole.

On constate de cette citation qu'en suivant la suggestion de TROUBETSKOÏ, Roland BARTHES dans « système de la mode » a plaquée le processus du fonctionnement de la langue (distinction langue/parole), établi par Saussure au système vestimentaire (vêtement costume/habillement).

**a) Le vêtement langage :** il se compose de deux aspects : le costume (langage) et l'habillement (parole).

Le vêtement dans un terme général est l'équivalent du langage (qui comprend la langue et la parole).

**b) Le costume langue :** se base sur la cohérence entre ses constituants et ses unités significatives.

**c) L'habillement-parole :** l'habillement a le même fonctionnement que la parole. Selon ECO ces unités significatives sont classées dans la deuxième fonction (signes artificiels ayant une fonction mixte) qui sont émis et communiqués consciemment et intentionnellement par le porteur.

## 5.2. Le code vestimentaire

Le code des vêtements est toujours caché, mais que tout le monde comprenait.

<sup>28</sup> Roland Barthes, L'aventure sémiologique, Edition du seuil, p30/31.

Il existe beaucoup de combinaisons pour pouvoir juger les différents codes : la qualité, la forme, la couleur, le décor, la taille, la représentation (contextualité, pragmatique) ...

**a) La qualité (matière)**

D'une matière à une autre, la signification se différencie, comme le coton et la fourrure, ou bien la laine, le cuir, elles sont toutes différentes les unes des autres.

**b) La couleur**

Chaque couleur a une signification/chaque couleur a un sens positif et négatif. La couleur distingue aussi les genres (masculin/féminin).

**c) Le décor**

Le choix de l'habit est parfois dicté par le décor, qui porte une signification particulière, le fait qu'il soit à fleur ou bien uni, son système de fermeture (à bouton, à cravate, ceinture)...

**d) La taille**

Large ou bien serré, court, long...

**e) Contextualités (pragmatiques)**

Chaque statut (élève, étudiant, enseignant, directeur, avocat, médecin). Un événement (fête, deuil, soirée, école, une sortie) a sa propre tenue.

### 5.3. Vêtement écrit et vêtement-image

Selon R. BARTHES le vêtement écrit et le vêtement image qui sont deux concepts publiés dans un journal de mode ; ils "renvoient en principe à la même réalité".

Autrement dit, le vêtement écrit qui est structuré syntaxiquement à travers les mots, tente à décrire le vêtement image (ou photographie) qui est formé par une structure plastique impliquant les linges, les couleurs, les surfaces et les différentes formes. Ces deux vêtements reflètent la même réalité vestimentaire (les mots décrivent l'image) malgré la différence entre leurs matériaux et leur rapport (le rapport logique du vêtement écrit, et le rapport spatial du vêtement image).

**A). Le vêtement écrit :** le vêtement peut être écrit et transformé en langage, donc il est représenté par des mots et le rapport entre ces mots logiques, par exemple : "Ceinture de cuire au-dessus de la taille piquée d'une rose, sur une robe souple en shetland".

**B). Le vêtement image :** le vêtement peut être présenté, dessiné ou bien photographié, sa structure est différente de celle du vêtement écrit. Les matériaux utilisés dans le vêtement

image sont "les linges", les surfaces, les formes, les couleurs. Son rapport, est spatial, sa structure est plastique.<sup>29</sup>

#### 5.4. L'analyse structurale de vêtement réel selon BARTHES

Pour notre travail de recherche nous choisissons de travailler sur le vêtement réel, en nous focalisant sur le modèle de Roland BARTHES qui a développé une analyse spécifique permettant d'analyser la structure du vêtement tel qu'il est porté (le vêtement réel) en analysant la petite unité de signification nommée (vestème).

Cette théorie considère le vêtement comme un fait de communication répondant à un certain système qui organise son fonctionnement communicatif et langagier :

Roland BARTHES a appliqué les concepts saussuriens du système linguistique (langage/langue/parole) pour organiser le fonctionnement du système en le répartissant en (vêtement/costume/habillement), mais avant d'aborder ces deux notions, à savoir le vestème et le vêtement selon le concept langagier saussurien, nous estimons important de commencer par les trois fonctions traditionnelles assignées au vêtement :

- ✓ La protection.
  - ✓ La parure
  - ✓ La pudeur.
- **La protection** : les vêtements protègent l'homme contre les changements climatiques (des vêtements lourds pour l'hiver, vêtements légers pour l'été, le chapeau contre le soleil, capuche contre la pluie, etc.).
  - **La parure** : les vêtements embellissent le corps humain et cela pour le rendre plus agréable (agrandir en mettant des talons, réserver la taille pour les femmes et élargir les épaules pour les hommes) sans oublier les accessoires et les bijoux qui rajoutent non seulement de la beauté mais aussi de la valeur à celui/celle qui les met.
  - **La pudeur** : La sexualité est l'une des raisons pour se vêtir, les vêtements servent aussi à cacher les organes intimes et de la reproduction des deux sexes (masculin et féminin) de peur de n'exciter des convoitises et dans ce cas-là on ne parle pas seulement de la pudeur mais plutôt de la honte.

Le vêtement réel est l'objet réel représenté, il forme une structure différente de celle du vêtement écrit et vêtement image. Le vêtement réel ne peut être la langue ou les formes (vêtement image). La structure du vêtement réel est difficilement analysable parce qu'on ne

---

<sup>29</sup> R. Barthes, système de la mode, op.cit.p.13

peut épuiser sa réalité, ce dernier ne peut être que du ressort de la sociologie ou bien de l'ethnologie qui ont tendance à s'intéresser aux vêtements portés par un groupe social.

### 5.5. Qu'est-ce qu'un vestème ?

La théorie de Roland BARTHES qui permet d'étudier le processus du fonctionnement du système vestimentaire dépend de l'organisation et de la structure des codes vestimentaires. Une organisation contient des unités significatives qui sont les petites unités construisant les vêtements appelés « vestèmes ». Ces petites unités qui sont « *constituées des traits pertinents* »<sup>30</sup> ont la même décomposition entre le phonème et le monème : par des oppositions c'est-à-dire que le vestème fait partie du vêtement ; en le décomposant, il ne peut pas être considéré en tant qu'un signe mais il peut avoir un sens qui fait distinguer tel ou tel vêtement (les vestèmes sont des petites unités significatives).

#### ➔ Le vestème selon Yves DELAPORTE

Tout en s'inspirant de BARTHES, Yves DELAPORTE estime que : « chaque vestème peut toujours être analysé en certain nombre de composants qui se ne sont pas signe (selon le cas matériaux, couleur..).

Selon lui, les vestèmes forment un certain nombre d'unités signifiantes qui peuvent être la façon de mettre telle ou telle pièce, par exemple : les accessoires, la coiffure, la couleur.

---

<sup>30</sup> Ronald Barthes, système de la mode.op.cit,p.76.

### **Conclusion partielle**

Dans ce premier chapitre, nous avons fait notre possible pour faire une définition aux théories et aux notions qui nous ont semblé indispensables pour mener notre étude.

Comme nous avons vu, le rôle de la sémiotique est d'étudier les signes, et comment les gens accordent du sens aux choses. Nous avons choisi de conclure ce chapitre par dire que le processus communicationnel ne s'arrête pas seulement aux faits de langues, et le code vestimentaire joue un rôle de code informant sur l'origine, l'âge et la classe sociale...etc. Le vêtement est donc un des aspects du langage que l'homme s'est créé pour communiquer, conventionné par les lois sociales.



*Partie pratique :*

**Le cadre pratique Description et  
analyse sémiotique**



### **Introduction**

Après avoir terminé le chapitre (théorique, où nous avons défini les notions de base et la sémiotique, nous tenterons dans ce chapitre de mettre en lumière la région(d` Aurès). En premier lieu, nous parlerons de l'espace géographique et historique des(chaouia), puis des traditions et la tradition vestimentaire, et les coutumes, précisément sur la tenue traditionnelle chaouie Melhfa , qui présente l'objet clé de notre analyse. En décrivant ses couleurs et ses formes ; en ce qui concerne l'analyse, nous ferons appel à la théorie de la classification ECO. Cette théorie explique comment l'objet(bijoux/Melhfa) peut communiquer une information d'une façon volontaire ou involontaire, ce vêtement et ses bijoux qui ont leur fonctionnement, leur symbolique et leur importance dans l'ornement de l'apparence et de l'identification.

Notre travail de recherche se basera sur le Melhfa:(ses couleurs, ses motifs, ses pièces, ses modèles). Et à partir de l'analyse sémiotique (classification et signification)d`ECO, nous ferons cette démarche analytique.

### 1. Chaouia histoire/ culture

Les chaouis sont ceux qui habitent l'Aurès. Ichawiyeen, (les chaouis), qui sont berbères, selon Ibn Khaldoun. Ils ont des origines "Amazigh ""Chaoui""Châ" qui signifie (chèvre ou berbère), plus largement il désigne (le berger) (bab zamen, 2014), selon (Hardy Georges 1950) :

*« C'est un terme un peu être appliqué par les chameliers sahariens à des gens qui sont réduits à des occupations sans grandeur, l'élevage des moutons et des chèvres, qui sont exclus du vrai nomadisme ».*<sup>31</sup>

Les chaouis descendants des zénètes (ceux qui ont habité les Aurès au moyen âge), leur particheserait Medghassen (Roi numide du III<sup>e</sup> siècle avant J-C) ancêtre des Zénètes et des Bords.

Les chaouis sont les plus anciens groupes ethniques de l'Algérie. Sans oublier qu'ils ont toujours choisi les endroits montagneux. Parmi les aspects culturels du peuple chaoui, on peut citer :

- **La langue :** La langue chaouie parlée par plus de deux millions de personnes.  
" La langue chaouie n'a pas perdu sa place dans la région", Car a soutenu le linguiste elle est la langue parlée de la plupart des habitants et elle est également utilisée dans la vie quotidienne dans de nombreuses régions, pour converser et exprimer des pensées et des sentiments.
- **La gastronomie :** Est spéciale chez les femmes chaouies et elle diffère totalement des kabyles, ou des touargues, lors des fêtes ou des cérémonies, on prépare généralement le couscous chaoui, ou Chekhchoukha. Il y'a aussi L'Aïch, Tlitli, Ziraoui, Refis...etc, mais dans les régions montagnardes, les femmes connaissent la conservation des légumes et des fruits, tels que les tomates, les poivrons, les abricots...grâce à la technique de séchage.

Les chaouis aiment le Folklore, parmi les chanteurs aurassiens qui ont connu un succès international (Ali Khenchelit et Aïssa Jermouni) sans oublier le style Rahaba qui est propre à la région, le genre Zorna et la musique sétifienne.

La société chaouie traditionnelle est divisée en tribus dont le mode de vie était divers. Sédentaires pour les uns, semi-nomades transhumants pour les autres. Ce mode de vie dépendait des complémentaires de ressources, ainsi comme l'indique Marc cote " la complémentarité des ressources au sein de l'organisation sociétale est un principe qui a guidé beaucoup de collectivités dans le maghrab ancien (...) c'est ce principe qui a déterminée au cours de

---

<sup>31</sup> Hardy.G., (1950), Une région historique de l'Algérie : le pays chaouia. in : Revue d'histoire des colonies, Tome 37, n° 130, deuxième trimestre (p. 81-100).

l'histoire de finage des collectivités.....les tribus de la partie centrale du massif occupaient les belles cellules de vie que constituaient les longues vallées du nord-est -sud-ouest. Depuis leurs sources jusqu'à leur embouchure Saharienne (...) les établis sur la retombée nord du massif bénéficiaient de la complémentarité entre versant montagneux (arboriculture et forêt)et piémont des hautes plaines où se pratiquaient la culture des céréales et l'élevage pastorale. Celles qui étaient fixées sur la retombée sud valorisaient la même forme de complémentarité entre retombée du massif et piémont saharien, où elles pratiquaient une culture des céréales sur épandage de crues, et possédaient des palmiers".

Les régions peuplées de chaouis ont été le lieu d'importants événements historiques dont la conséquence a été un mouvement migratoire intrarégional des tribus. Ce déplacement des populations a dû certainement avoir des incidences linguistiques.

L'Aurès est habité par trois populations différentes, les berbères, les Zénètes, et les chaouis. Alors que certaines appellations désignent et recouvrent la même population. C'est à dire que les chaouis actuels font partie de la grande confédération des Zénètes qui, eux-mêmes, font partie de la grande notion amazighe.

### **1.1. La géographie ; où est-elle située la région chaouie ?**

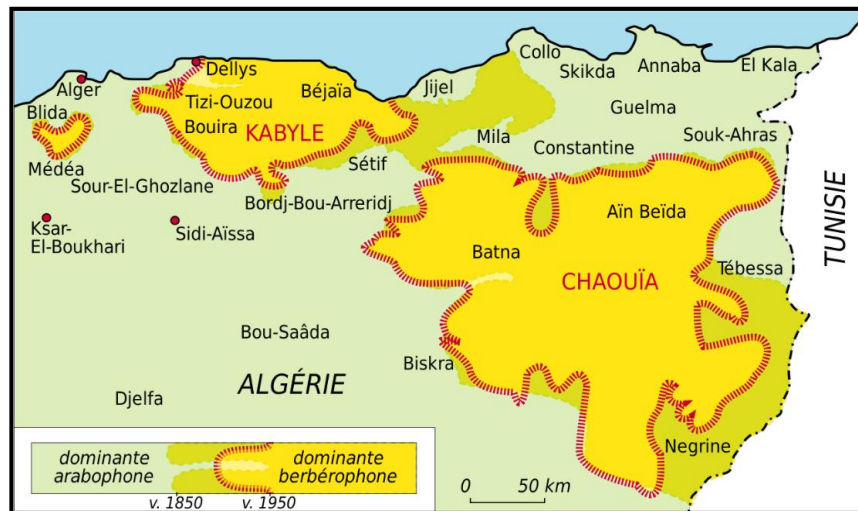
Les Aurès sont une région située à l'est de l'Algérie ainsi qu'une chaîne de montagnes, les données cartographiques de répartition du dialecte chaoui montrent qu'il court tout le massif et qu'il s'étend très au-delà du massif puisque les chaouis de langue plainte constantinoise jusqu'au voisinage de chelghoum l'Aid et de Souk-Ahrass.

Mentionné déjà par les auteurs grecs, puis Romains, l'Aurès était appelé par ces derniers Aureus Chupeus : le Bouchier Aurès, puis plus tard sous le nom de Mons Aurasius tout simplement, il est à noter que le mot Aurès est le seul nom de montagne qui ait existé depuis l'antiquité qui ait conservé son nom jusqu'à nos jours.

La signification de mot "Aurès" n'a pu être déterminé, c'est probablement un vocable d'origine berbère que l'on retrouve dans plusieurs noms de montagnes, notamment près de kenchela où il existe "DjebalAures" qui a peut-être donné son nom à tout le massif.

Pays des berbères dits ;" Chaouis des Aoures", l'Aurès n'est pas aussi homogène qu'on le pense généralement, si la population est berbérophone en grande majorité, on distingue une disparité flagrante dans la composante linguistique au niveau des régions.

Des géographes modernes voulaient délimiter l'Aurès au seul massif montagneux strict sens aussi pour eux l'Aurès serait limité au nord par une ligne passant au nord de Batna. Pour rejoindre kenchela à l'est, et au sud par une ligne allant de Biskra à Khangat Sid-Nadji, soit un quadrilatère d'un peu plus de 100 km de côté, l'équivalent à 10000 km.



**Figure 01:** La géographie de la région chaouïe.

## 1.2. Le rôle de la femme chaouïe

Dans la société chaouïe traditionnelle" la vie familiale en chaouïa coopère dans le travail de l'homme et la femme chacun d'entre eux réalisant une tâche différente et séparée de l'autre sexe", donc la femme chaouïe est considérée la main droite de son mari.

Les hommes travaillent dans le champ (l'agriculture), l'économie du village, la fabrication des armes, le commerce par contre" les femmes sont accaparées par les soins aux enfants et maintes autres fonctions domestiques" donc la femme chaouïe s'occupe de sa maison où elle fabrique des couvertures et des vêtements.

La femme chaouïe a pris la responsabilité de garder les coutumes et les traditions de ses ancêtres et elle a lutté contre les colonisateurs qui ont voulu dépersonnaliser les chaouïes.

La femme chaouïe a joué un double rôle, le sien comme femme et celui de l'homme qui était obligé d'aller loin de douar. Donc elle est restée tout le temps accrochée à sa montagne.

Les femmes chaouïes ramassaient le bois pour faire du feu, et apportaient de l'eau des puits ou des sources qui se trouvaient loin des maisons, elles bavaient les vêtements en rivières en été.

Les femmes chaouïes n'avaient pas le droit de se marier avec un étranger, aussi elles doivent se cacher à la vue d'un homme étranger et doivent mettre une échappée et chaque tribu chaouïe possède son costume qui diffère des autres.

## **2. Tradition**

La tradition est définie, traditionnellement, comme ce qui est d'un passé persiste dans le présent où elle est transmise et demeure agissante et acceptée par ceux qui la reçoivent, et qui à leur tour, au fil des générations, la transmettent. Comment s'opère la transmission ? oralement, d'abord les hommes ont répété leur passé avant d'avoir invité l'écriture : par exemple aussi quand il s'agit de perpétuer des pratiques par l'écrit également puisqu'il permet de recueillir ce qu'on juge digne ou nécessaire de conserver. Mais que transmet-on ? ce qu'il convient de savoir et de faire au sein d'un groupe qui ainsi se reconnaît ou s'imagine une identité collective durable ; l'important étant moins de justifier rationnellement l'obligation que de (croire) s'y conformer correctement : raconter des mythes comme on les a entendus, revendiquer une histoire telle qu'on l'a apprise, faire siennes des idées de toute sorte qui sont autant d'idées comme d'ailleurs faire autrement. Cet ensemble plus au moins cohérent, c'est ce qu'on appelle une culture. Même si elle se voit issue de son présent, elle vise à se perpétuer, à devenir une tradition qui ne démentira donc pas la définition initiale.

### **2.1. Les traditions du peuple chaoui**

Le peuple chaoui a des traditions et des coutumes liées à la culture berbère très ancienne, et avant d'en parler ; nous allons définir le terme tradition : la tradition est souvent liée à la culture, à la mythologie, et à la religion :

*« Une tradition désigne une pratique ou un savoir hérité du passé ; répété d'une génération en génération ».*<sup>32</sup>

Les traditions ont une origine ancestrale et une stabilité du contenu, ils sont des pratiques héritées. On constate ces traditions dans : les cérémonies et les fêtes chaouies, le tissage, le labour...etc.

#### **A). Les cérémonies de mariage**

Le mariage a une grande valeur dans la culture chaouie. C'est une relation sacrée chez les chaouis, elle relie deux familles et non pas deux personnes. Les fêtes du mariage doivent être célébrées durant l'été, avec des traditions et coutumes héritées, ces fêtes passent par plusieurs étapes par exemple :

- \* Lakhotba.
- \* La cérémonie du Hammam.
- \* La cérémonie de Hénne.
- \* Le repas du mariage /le cortège...etc.

---

<sup>32</sup>Jugurtha Hanachi, « Ammar Negadi, ce symbole amazigh de l'Aurès authentique », *Le Matin DZ*. [en ligne] mis en ligne le 3 décembre, consulté le 13 août 2020, url : <https://www.lematindz.net/news/13013-ammarnegadi-ce-symbole-amazigh-de-laures-authentique.html>.

## **B). Le Tissage chaoui**

Les femmes des Aurès sont connues par le tissage des tapis, des vêtements et des couvertures, elles parlent toujours de Saddaya, de Neghada ou de Kerdache, la laine colorée à partir de couleurs naturelles, à Khenchela, un habitant, nommé Belgacem Outtar (70 ans) dit que :

*« Les femmes aurasiennes tissaient plusieurs types de tapis : Darrage, El Okda, et El houli, et elles ont déjà dressé le métier à tisser pour donner naissance au célèbre tapis de Babar celui-ci exprime par ses couleurs et ses motifs l'univers des chaouis ».*



**Figure 02** : Le tissage Chaoui.

### **2.2. Le vêtement chaoui traditionnel**

Chaque société a son vêtement traditionnel qui est différent des autres. Comme la tenue traditionnelle chaouie qui représente la région de l'Aurès.

Les chaouis ont leur tenue traditionnelle féminine et masculine qui remonte à très loin. Cette tenue est l'un des éléments importants de l'expression de la culture et des traditions chaouies.

Le vêtement chaoui est fortement lié à la région chaouia. Dès la période coloniale, les chaouis ont utilisé le vêtement traditionnel chaoui comme un outil de résistance contre les Français, pour exprimer leur accrochement à leur identité, il prit donc la forme d'un symbole identitaire, puisque il véhicule l'identité et l'origine de l'homme et la femme chaouis.

### **2.3. L'habillement chaoui**

Les chaouis dans le second groupe berbérophone algérien par rapport au nombre de locuteurs. Le terme chaoui a été introduit par les locuteurs arabes au Moyen-Âge pour désigner les Zénètes, par la suite il a été utilisé pour désigner les tribus de l'Aurès et ses environs.

Les habits chaouis sont confectionnés par les femmes, ils sont fabriqués en laine (kachabia, genre de Bournos) tapis, couverture (Houille), tricot, robe, burnous, chèche...etc.

Le costume traditionnel ( resplendissant) d'une beauté, sobre encouragée par la nature de la région. On découvre alors un costume féminin fait d'une large chemise aux manches amples appelée(le Madqdhha) dont le métrage égale deux fois la personne qui le porte. Le tissu est replié sur lui-même et les côtés sont connus surtout toute leur longueur, hormis au niveau des bras, une fente permettant le passage de la tête, la chemise en cotonnade unie est fondue sur vingt centimètres au niveau de la poitrine souvent de couleur marron ou de couleur rose.

### **1. La Tajluile**

C'est la robe du dessus. Elle est enfilée sur le Maqdhha une sorte de gandoura de même genre de la précédente mais sans manche rapportées, réalisé en cotonnade de fantaisie. Les femmes, par souci d'élégance, en mettent plusieurs robes différentes. En avoir beaucoup est un signe de richesse.

### **2. L'El-haf**

Est la pièce essentielle du costume. La robe du dessus est un vêtement flottant qui s'apparente au Pipelos Dorian (habit grec).

L'El-haf est fait d'une pièce d'étoffe de dix centimètres. Cette pièce est occupée en deux parties égales qui sont assemblées sur toute la longueur par une couture.

EL-Haf est conçu d'après une cotonnade noire. Pour la ceinture, elle est travaillée exclusivement par la femme auresienne qui la tresse dans une Cantonnade noire. Pour la ceinture elle est travaillée exclusivement dans la laine multicolore ; celle-ci ensuite enroulée autour de la taille et nouée sur le côté.

### **3. L'Ouga**

Est aussi tressé d'une manière exclusive par les femme, c'est d'ordinaire un tajdidh de fine laine blanche ou plus rarement en soie blanche qui est mis durant les fêtes et les cérémonies.

### **4. Le Kettaf**

Vêtements du même genre que l'ouga, avec cette différence que ce ne sont pas les femmes qui le réalisent. Ce sont deux étoffes de soie. Réunies entre elles sur toute la longueur et dont le métrage dépend de la taille de la personne.

### **5. Le Tajdidh**

Est usité comme manteau d'hiver, on le retrouve sous la forme d'une pièce d'étoffe qui enveloppe les épaules et tombe aux chevilles. Il est tissé par les femmes dans une laine blanche et épaisse, ornée parfois de bandes brunes qui tombent vers le bas. Les deux extrémités du manteau sont accrochées entre elles par une broche :(L' Amessak).

### 3. Le costume

Le costume comme il est défini dans le dictionnaire de « le petit Larousse illustré 2009 » étant n.m. (mot ital coutume).

- I. Ensemble de différentes pièces d'un habillement.
- II. Vêtement typique d'un pays, d'une région ou d'une époque.<sup>33</sup>

Roland BARTHES de son côté a travaillé sur « le système de la mode » :

*« celui de costume à l'aspect culturel [...] on entend par costume les pièces de vêtement qui constituent par leur groupement fixe, la manière normale de se couvrir d'un groupe humain »<sup>34</sup>.*

D'après la citation, le costume qui est le groupement de pièces des vêtements. En se basant sur les définitions, nous allons analyser minutieusement dans notre travail de recherche le costume traditionnel chaoui.

#### 3.1. Le costume traditionnel chaoui masculin

Parce que le climat des Aurès est très froid en hiver, l'homme chaoui a dû porter des vêtements réalisés en laine tels que *la kachabia* et le *burnous*. Ils ont des origines ancrées dans l'histoire ; la couleur dépend du contexte et de la situation dans laquelle ils sont portés.

Les plus précieux ont la particularité d'être réalisés en laine de chameau (appelés : loubar), ou parfois en soie. Ils sont généralement noirs ou marrons, mais blancs pour les cérémonies et les fêtes.



**Figure 03** : la Kachabia.

---

<sup>33</sup>Le petit Larousse illustré 2009, op.cit. p254.

<sup>34</sup>Yvonne Delaporte « pour une anthropologie du vêtement » in *Vêtement et société*/1, Actes des journées de rencontre des 2 et 3 Mars 1979 édités par Monique de Fontanes et Yves de la Portée, Paris : Laboratoire d'anthologie de Muséum national d'histoire naturelle.

### \* Le burnous

Comme nous l'avons déjà signalé ; est une pièce vestimentaire essentielle formant le costume traditionnel chaoui, cet habillement qui est sous forme d'un manteau souvent en laine en général en blanc.

Ibn khaldoun<sup>35</sup> en localisant le maghreb a confirmé que le burnous est d'origine berbère, attestant que c'était le premier peuple qui l'a porté.

*« La contrée des berbères débute là où les hommes portent le burnous et s'arrête là où les gens ne mangent pas du couscous ».*<sup>36</sup>



Figure 04 : Le burnous.

### 3.2. Le costume traditionnel féminin chaouie

Le costume féminin est un système de signes très élaborés informant sur la femme ou sur la communauté chaouie .

Les femmes berbères (chaouies) portent l'Elhaf à motifs berbères à fleurs, ou simple, accompagné de bijoux en argent et colorés, autour du cou, sur le fronde autour de la taille ,autour des pieds...etc.

Cependant la robe chaouie a été changée et modifiée où que l'Aurès a été conquis par de nombreuses civilisations :

*« La robe chaouie n'a pas toujours eu sa forme d'aujourd'hui ,elle a connu au fil du temps de la civilisation des modifications très importantes.*

*La robe traditionnelle reste un patrimoine précieux de la culture et de l'histoire de la chaouia ».*<sup>37</sup>

<sup>35</sup>**Abou Zeid Abd-Er-Rahman Ben Mohamed Ben Khaldoun El-Hadrami** (1332-1406) est un historien, un géographe, un philosophe est un sociologue berbère tunisien.

<sup>36</sup>Le burnous :un habit traditionnel chargé de symbole »in Algérie presse service, [en ligne] ,mis en ligne le 26 mai 2014.

<sup>37</sup>**Samia L.**, « La robe traditionnelle ;une histoire, un patrimoine »in culture, société en ligne mis en ligne le 2 décembre 2017,consulté le 1 juin 2019,url :https :www.observalgerie.com

Malgré les modifications, la robe chaouie a gardé un modèle unique et standard partagé par toutes les régions chaouies, les différences résident dans quelques petits détails (la longueur des manches la broderie la ceinture la façon de mettre foulard ).

La robe chaouie est un élément très important, représentant la région chaouie, et la femme chaouie fait partie du patrimoine de la culture et l'identité.

### **1. Le vêtement set sa relation avec la culture**

La diversité culturelle constitue aujourd'hui l'une des plus grandes richesses de l'humanité et sa préservation est l'un des « enjeux majeurs du xxi<sup>ème</sup> siècle »<sup>38</sup>.

Selon J.P.SERTRE la culture se caractérise par sa diversité, pour lui le culturel ne se limite pas dans le champ de l'art, mais il englobe énormément de choses, il a donné l'exemple des mariages qui sont un mélange des pratiques artistiques et sociales.<sup>39</sup>

*« La culture, dans son sens le plus large, est considérée comme l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société ou un groupe social. Elle englobe, outre les arts et les lettres, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances ».*<sup>40</sup>

Nous retenons alors que la culture englobe l'ensemble des connaissances, des savoirs faire, des traditions, des coutumes, des modes de vie, propres à un groupe humain ou à une civilisation, qui se transmettent de génération en génération.

### **2. Le vêtement et l'identité**

Le terme de l'identité se définit comme : « le caractère de ce qui demeure identique ou égal à soi-même dans le temps »<sup>41</sup>.

Les vêtements que nous portons nous permettent de nous exposer, de livrer une part de notre identité puisque « le vêtement révèle autant qu'il cache »<sup>42</sup>.

Nous déduisons donc que personne ne peut se vêtir de manière totalement neutre, tout vêtement fera toujours l'objet d'une interprétation pour autrui. IL véhicule les informations sur notre identité, notre culture et notre personnalité. Il participe donc à la communication

---

<sup>38</sup><http://www.Casbah.edition.Com/fr/catalogue/1%E2%80%99%C3%A9preuve-de-la-diversité%C3%A9culturelle>(consulté le 2-8-2021).

<sup>39</sup>M.Lapostolle. La culture comme outil de développement local :l'étude d'un projet culturel en milieu rural, université lumière Lyon 2,mémoire de fin d'étude d'institut d'études politique, année universitaire 2006-2007,p20.

<sup>40</sup><http://www.techno-science.net/définition/5826.htm> (consulté le 10-8-2021).

<sup>41</sup>Dictionnaire informatisé:[http:// atilf.atilf.fr/tlf.htm](http://atilf.atilf.fr/tlf.htm).

<sup>42</sup>Gherchanoc et hwet,2007.p,18.

identitaire même lorsque l'on ne veut rien exprimer sur soi, on communique quelque chose à travers nos vêtements<sup>43</sup>.

Le vêtement traditionnel chaoui un révélateur de la culture et de l'identité chaouie.

Les vêtements traditionnels sont considérés comme l'un des éléments culturels de toute région, pays à travers le monde.

*« La tenue traditionnelle chaouie est définie comme : l'ensemble des vêtements dont les chaouis ont hérité et préservé de génération en génération. Portées notamment lors d'occasions telles que les fêtes, les mariages et les cérémonies et circoncision »<sup>44</sup>.*

Elle est donc un costume qui porte les caractéristiques d'une région. Actuellement le vêtement traditionnel est porté uniquement lors des commémorations.

Malgré le parcours historique les influences des civilisations et des cultures qu'a connues l'Algérie à travers les siècles, les vêtements traditionnels sont toujours omniprésents et ils constituent forcément un patrimoine culturel hérité de génération en génération, grâce aux artisans qui ont su préserver les caractéristiques et les traits de la tenue chaouie, riche par ses origines, sa diversité et sa beauté.

Pour E. ORTIGUES *« la culture est tout ce qui s'apprend et peut , en principe, se transmettre et se communiquer. Une théorie de la culture sera donc une théorie des formes de communication et d'apprentissages »<sup>45</sup>.*

Alors la culture est une forme d'apprentissage et un moyen de communication qui permet de transmettre des messages et des informations sur l'identité l'origine, les traditions les rites les coutumes , les mœurs... et d'un groupe social.

- **L'habillement est le symbole de l'identité berbère**

L'habillement est le symbole de notre culture et notre identité berbère ( chaouie) en quelque sorte l'habillement porte la symbolique de l'identité chaoui qui désigne la langue chaouie de la femme et de l'homme chaouis puisqu'il est l'honneur et là c'est la dignité de Chaouia

- **L'habillement est le symbole de la beauté chez les chaouis**

Enchaouia , la tenue traditionnelle de la femme Chaouia exprime l'élégance de la femme chaouia.

---

<sup>43</sup>Des habits et nous,op.cit.p.12.

<sup>44</sup><http://fr.majalla.com/node/103691> c2% AB mon-habit-ma-m% c3% A9 noir- et-ma- ma culture %C2%BB-guand-halg% C3% A9rieC% C3% A91% C3% A8bre-ses-habits (consulte le 12-8-2021).

<sup>45</sup>**R.Marchand**,influences de la culture et de l'identité sur l'apprentissage du F.L.E. :étude comparative des enseignements/apprentissage en France et en Chine,mémoire de thèse :UFR science du langage,université Nancy 2 Année université 2008/2009.p.10.

### **5.1. Le changement et la valeur de l'habillement**

Les valeurs de l'habillement restent symboliques mais ont changé de sens. L'habillement porte une valeur identitaire et culturelle qui s'exprime beaucoup plus chez les jeunes de nouvelles génération "l'habillement est le symbole de notre culture" et ainsi "l'habillement est notre identité".

### **5.2. Les facteurs culturels du changement de l'habillement chaoui**

L'influence culturelle de l'étranger fait un développement rapide dans la mentalité et le comportement d'un Chaouia, dont les moyens de communication (télévision, radio, internet, journaux...) jouent un grand rôle dans le changement du mode vestimentaire chez l'homme.

Le mode de vie des jeunes aujourd'hui est très développé par rapport à leurs parents. On a un grand changement en comparant avec nos parents ; ils nous ont préparé tout pour vivre en bonne condition, on a tous les moyens nécessaires et importants (maison moderne, le transport...etc). Cette génération n'a pas changé comme ils disent, mais on s'est développé directement sans aucun changement puisqu'on a trouvé tous les moyens pour vivre ; notre mode de vie est le même depuis la naissance.

Les autres cultures avec l'événement des différents moyens surtout les médias, ont influencé notre façon de s'habiller, cette influence à deux effets: l'un positif dont on peut développer notre tenue vestimentaire et l'autre négatif dont en un risque de perdre notre tradition en général et notre costume traditionnel en particulier.

## **6. méthode d`analyse**

Nous allons analyser des images de la tenue traditionnelle chaouie(La melhfa,bijou) dans une démarche sémiotique(sémiologie). Nous avons souligné dans l'introduction que nous allons suivre en se basant sur la classification des signes selon Umberto ECO, et nous allons adopter l`analyse sémiotique en dégageant les différents messages.

### **6.1.Analyse de vêtements de Roland BARTHES**

Nous allons appuyer sur la notion de "vesteme " , qui signifie selon Roland BARTHES la plus petite unité significative afin de pouvoir expliquer comment le sens se construit dans le système vestimentaire. Pour cela, nous allons faire une analyse sémiotique de chaque pièce liée à la tenue traditionnelle Chaouia(robe chaouie ----- la Melhafa).

### **6.2. La grille d'analyse d`Umberto Eco**

Le signe selon ECO est considéré comme un outil qui sert à la transmission d'un message, réparti en deux catégories sémiologiques : Signe artificiel et signe naturel.

Cependant, notre analyse est basée sur la tenue traditionnelle chaouie, et cette dernière selon ECO fait partie des signes artificiels. Cette catégorie des signes artificiels est divisée en deux classes :

### **6.2.1. Les signes produits explicitement pour signifier**

Ce sont des signes émis consciemment par l'homme ou l'animal, sur la base de conventions précises et dans le but de communiquer quelque chose à quelqu'un.

### **6.2.2. Les signes produits explicitement qu'en fonction**

Cette classe existe en raison de la tendance actuelle de la sémiotique, qui veut que " dès qu'il y a société tout usage est converti en signe de cet usage", on inclut par conséquent les objets dans cette classe de signes, que ce soit les productions architecturales ou les vêtements...

Les signes produits explicitement comme fonctions sont classés comme signes mixtes à double fonction.

La majorité des objets d'usage quotidien possèdent à la fois des fonctions qui sont :

#### **1. Les signes en fonction primaire**

L'objet se considère comme un produit explicite ayant un usage précis (son premier usage).

#### **2. Les signes en fonction seconde**

Cette fonction considère que l'objet est un moyen de communication qui transmet une autre information implicite à interpréter.

## **7. Définition et description de la mlehfa**

La mlehfa est un habit traditionnel très riche en symboles, porté par la plupart des femmes chaouies de tout âge sans exception qui peut être définie comme un voile de haute qualité, sous forme rectangulaire recouvrant tout le corps, et qui constitue l'essentiel du costume féminin chaoui grâce à la valeur culturelle qu'elle porte tout en communiquant l'identité de la femme chaouie.

Vu que la mlehfa ne saurait en aucune condition absente du trousseau de la future mariée, car celle-ci possède une dimension culturelle très importante, comme l'a bien montré cette citation : *«la mlahfa ne saurait, en aucun cas, absente du trousseau de la future mariée, car elle représente un héritage culturel précieux, que se transmettent les générations comme bien même elle ne serait pas amenée à s'en servir ultérieurement »*

Elle est de différents tissus : En soie, en Saustin, en satin. Elle a la forme d'un drap. Elle est posée sur des épaules par des fibules. On y met une ceinture ou on y passé un fil élastique qui donne une forme bien précise à la Melhfa. Elle prend huit à neuf mètres de large c'est le tissu et double-large, si non sinon, elle peut-être jusqu'à dix mètres de large.

## Partie pratique : Le cadre pratique Description et analyse sémiotique

Cette Melhfa et utiliser, auparavant comme une tenue de toutes les catégories de femmes et tous les âges. La Melhfa auresienne est une robe de couleur sombre. Elle se compose d'une robe longue avec par-dessus une sorte de Cap courte maintenue sur les deux épaules par deux fibules en argent.

Grâce à des couleurs plus vives, des découpes plus modernes et des tissus nobles, la Melhfa chaoui séduit beaucoup de femmes voiture, ce qui lui permet de reprendre graduellement sa place parmi les vêtements féminins.

Lavraie Melhfa chaouie est en noir tout simple avec les bijoux en argent et qui porte des dessins et des signes chaouis

La Melhfa est donc un morceau de tissu d'un seul tenant de 3,50m sur 1,60m qui sert de costume vestimentaire, et aussi un mot dialectal qui dérive du mot arabe(Lahafe) signifiant couvrir, envelopper. Et désigne donc un costume féminin.



Figure 05 : Melhfa Chaouie ancienne.

### 7.1. Composants de Melhfa

#### 7.1.1. Composants fondamentaux

Les composants de la tenue traditionnelle (la Melhfa) sont :

- **La chemise** : que portent les femmes à l'intérieur de Melhfa comme une doublure, elle peut être en étoffe, en drap, en tissu en soie, en sausti ou autre tissu...
- **La ceinture** : étant généralement en laine. Elle sert à serrer et maintenir la Melhfa
- **Les chaussures** : Sont des semelles tressées qui retiennent les pieds par des cordelettes d'halfa qui passe entre les orteils et qui finissent nouées sur la cheville, les chaussures de cérémonie sans la belgha en peau de chèvre, son talent dans le bout est arrondi.

## Partie pratique : Le cadre pratique Description et analyse sémiotique

- **Le châle** : étant une sorte de châle que portent les femmes chaouie sur la tête, en le passant sous le menton et le rejetant par-dessus la tête à droite et à gauche vers l'arrière ; c'est une sorte de fichu de tête.

**7.1.2. Composants secondaires** Ce sont les ajouts secondaires que les femmes chaouies doivent porter avec le costume comme les bijoux et autres.

- **Des plaquettes, des lamelles d'or** : étant de pièces d'or anciennes, elles sont en or ou dorées portées en colliers par les femmes chaouies.



Figure 06 : Des plaquettes

- **Des boucles d'oreilles** : grandes en or ou en argent.
- **Des anneaux de pied, des bracelets.**
- **Des fibules** : une sorte de broches munies d'un anneau dont se servent les femmes pour maintenir leurs vêtements notamment la Melhfa.



Figure 07: Des fibules.

- **Des colliers (Sekhab) :** étant un collier en clous de girofle .



**Figure 08:** Sekhab.

- **Une broche :** étant une petite boucle en argent, en métal et rarement en or, elle se met en haut de la poitrine pour embellir la tenue.
- **Le Djebine.**



**Figure 09 :** Le Djebine.

## **8. Analyse sémiotique de la Melhfa**

### **8.1. La signification de la Melhfa**

La melhfa est donc un morceau de tissu d'un seul tenant qui sert de costume vestimentaire, emblème à ce jour de l'élégance féminine dans la civilisation surtout saharienne, et qui fait partie intégrante de la culture Algérienne.

La fonction traditionnelle vestimentaire de la mlahfa est fortement associée à la pudeur et à la propriété « *des femmes étroitement emmitouflées dans accoutrement, qui renvoie essentiellement à la pudeur de la femme. Une pudeur symbolisée par le rituel même de porter ce voile.* ».

**Tableau 02** : Signification de la Melhfa.

signifiant	signifié
La Melhfa	Associée à la pudeur et à la propriété.

Les stylistes de la haute couture et autres professionnels de la mode sont fascinés par la melhfa. Dire que la mlahfa a subi certaines modifications, notamment par l'ajout de certaines formes brodées sur son tissu, mais l'ajout de ces formes n'est pas fortuit, il est dicté par une convention sociale qui montre bien qu'une mlahfa brodée paraît toujours comme «signe de fête».

### 8.2. Significations de quelques motifs brodés et dessinés sur la Mlahfa

Dans son ouvrage le guide de la culture berbère M.A. HADDADOU a décortiqué la signification des motifs berbères bordés sur la robe chaouie. Voici quelques-unes des significations des formes brodées sur la mlahfa, qui sont essentiellement de nature : animale et naturelle.

- ✚ **La fleur** : symbole de la beauté, de la délicatesse et aussi de l'amour.
- ✚ **Les feuilles d'arbre** : symbole de la famille par excellence.
- ✚ **Le papillon** : le papillon est vu comme le synonyme de la légèreté.
- ✚ **Le pigeon** : il est fortement associé à la femme et sa beauté.
- ✚ **Les motifs des flèches** : Représente l'éclair et la foudre, qui sont des signes de l'énergie et de la force. En interprétant ce motif en relation avec le costume chaoui féminin. Cela signifie l'énergie de cette femme. Notamment celle qui travaille dans les champs avec une grande activité et dynamique.



**Figure 10:** Melhfa.

✚ **Le motif du cercle** : Il y a deux interprétations différentes:

- ❖ Représente la lune, le symbole de la beauté et la féminité de la femme chaouie.
- ❖ Qui représente le soleil qui est le symbole de la puissance et la résistance du peuple chaoui, qui est fière et accroché à son identité et son origine.

### 8.3. Classification de la mlehfa

La melhfa couvre le corps de la femme. Ce vêtement original, propre à une région déterminée, marquait sa présence continue à quelques nuances près durant des siècles. Ce costume, bien qu'il soit passé par bien des mutations tout au long des siècles, s'est maintenu jusqu'à aujourd'hui. Bien plus, l'esthétique de ce drapé qui a traversé les siècles ne cesse de se développer, répondant à une demande accrue et à des goûts nouveaux.

#### 8.3.1. Classification de la mlahfa selon ECO

**Tableau 03** : l'analyse sémiotique de la Malhfa selon ECO.

Class	Signifiant	Fonction primaire	Fonction seconde
Signe de type artificiel explicite émetteur conscient et intentionnel mixte, basé sur une convention précise pour communiquer un message d'identification.	La Melhfa	Protéger le corps et le couvrir contre le froid et des agressions de l'extérieur.	▪ Communiquer son identité. ▪ S'appartenir à une région.

#### 8.3.2. Les couleurs

La couleur du soleil, la chaleur du feu rouge, la verdure de l'herbe, le bleu du ciel et la blancheur des nuages, les couleurs gaies des fleurs et de la nature, ne se combinent que dans un seul vêtement traditionnel, qui est la robe chaoui. Elle se caractérise par la variété et la diversité de ses couleurs inspirées de la nature chaoui et qui reflètent la beauté de ses paysages.

AUMONT J. dit à propos de ce sujet «*Si le monde des fabrications humaines à les mêmes couleurs que l'environnement naturel c'est d'abord que les couleurs de l'homme sont en grande partie tirées de cet environnement* ». <sup>46</sup>

La Malhfa est connue sous plusieurs couleurs variantes, elle fonctionne comme un signe selon les couleurs. Voici quelques-unes de significations de la robe chaouie selon ses couleurs:

<sup>46</sup>J. Aumont. Introduction à la couleur des discours aux images, éditeur Armand Collim.2020.p.32.

**a. Le rouge**

Cette couleur signifie la passion, la force et l'honneur ainsi qu'elle signifie l'amour et le désir, c'est la couleur du sang frais et du feu. Il symbole la vie, la chaleur et la génération.

**b. Le noir**

Le noir, négatif de la lumière, et le symbole du néant, de l'erreur, de ce qui n'est pas et s'associer à la nuit, à l'ignorance.

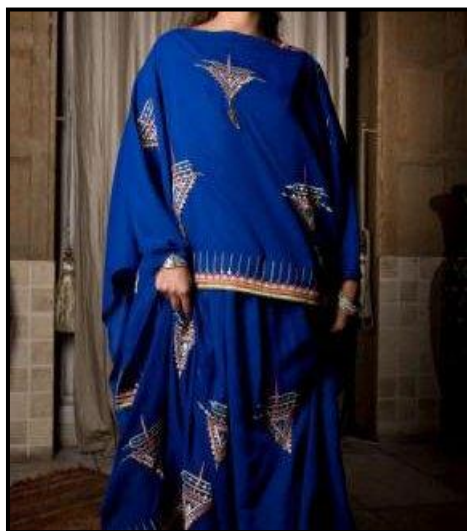
D'un autre côté, les mariées optent pour cette couleur pour leur collection de Tasdira. Malhfa couleur noire et très attirante et élégante, il fonctionne à tous les corps.



**Figure 11** : Melhfa chaouie en noir.

**c. Le bleu**

Le bleu est la couleur de la tolérance et représente l'équilibre, le contrôle de soi, les tendances à la générosité, à la bonté, un comportement réfléchi et le besoin de Sérénité.



**Figure 12** : Melhfa chaouie en bleu.

**d. Le rose** : La Melhfa rose signifie la féminité, la sensibilité et la tendresse.

- e. **Le jaune** : La couleur qui signifie la clarté, la maturité et la puissance qui renvoie au soleil.
- f. **L'orange** : Symboliser la joie et la jeunesse.
- g. **Le vert**: Il symbolisait la nature et la santé.



**Figure 13:** Melhfa Chaouie en vert.

- h. **Le blanc** : Le blanc est considéré comme la synthèse de toutes les couleurs, le blanc représente aussi la lumière.



**Figure14 :**Melhfa Chaouie en blanc.

Toutes ces couleurs que nous avons évoquées lors de l'analyse nous donnent l'impression que les femmes chaouies sont toujours attachées et fidèles à la terre, à la nature et aux montagnes. Elles aiment le paysage et les territoires étendus et ouverts d'où l'inspiration dans la confection des vêtements portés quotidiennement.

Alors, auparavant la couleur de la Melhfa était sombre (noir, marron...) mais maintenant, elle se fait des tissus d'une couleur vive, plus éclatante et ravissante.

## **9. Définition et valeur du bijou**

La Petit Larousse illustré 1966 donne la signification suivante: n.m.(Beton bijou, anneau)(pl. Bijoux). Objet de parure, d'une matière ou d'un travail précieux, objet élégant d'une petitesse relative ex: Ce studio est un bijou.

Donc le bijou est un objet fait de matière précieuse or, argent, corail, pierre précieuse... Ou autres matériaux, cet objet peut-être une offrande ayant un pouvoir puissant sur les humains, celui de solidifier les relations humaines, offre au roi des époques antérieures en guise d'amitiés, symbolisant ainsi le début d'une nouvelle relation de paix et de prospérité après les guerres.

### **9.1. Rôle, fonction et symbolique du bijou**

En plus d'enjoliver et de compléter le costume porté, le bijou remplit une autre fonction supposée être la principale est celle de la protection.

Les bijoux féminins sont très nombreux : Bracelets, colliers, bagues, et bijoux pour la tête, pour les pieds sont portées lors des fêtes et des mariages, ...

Le bijou est avant tout un trésor familial pour les moments les plus critiques et cruciaux de la vie d'où sa symbolique de richesse.

#### **9.1.1. Les bracelets ou l'Ehdayd**

Ce bijou est important pour la constitution de la parure de la femme chaouie. Les bracelets ou l'Ehdayd sont les bijoux les plus répandus et les plus anciennement portés, en série de deux à sept bracelets, il est important pour une dame de les avoir. Il signifient et symbolisent la richesse de leur propriétaire, en cas de besoin ils sont une issue de secours, un proverbe est dit " L'ehdaydlwaktechedayed" ce qui signifie les fers(bracelets) pour les moments durs.



**Figure 15:** Les Bracelets.

**Tableau 04:** Signification des bracelets.

<b>Signification des bracelets</b>	
<b>Signifiant</b>	<b>signifié</b>
<b>Les bracelets</b>	La richesse

**Tableau 05 :** Classification et fonction des bracelets selon U. ECO.

<b>Classe</b>	<b>Fonction 1 d`usage</b>	<b>Fonction 2 de signification et de symbolique</b>
<b>Signe de type artificiel explicite conscient et intentionnel par l'homme à fonction mixte, basée sur une convention précise pour communiquer émettre intentionnellement un message d'identification</b>	Parer et embellir	Indiquant la situation familiale et social du la propriétaire

### 9.1.2. Les bagues

Les bagues sont réalisées sous forme d'anneau que l'on met au doigt elle peut être en or ou en argent, elles sont soudées avec plusieurs motifs, elles symbolisent une connexion émotionnelle éternelle et elles sont un signe d'appartenance à une personne à propos de l'annulaire gauche est relié au cœur, comme pour les autres doigts. Les mariées chaouies portent plusieurs bagues et non pas une seule bague et certaines portent les bagues dans tous les doigts de chaque main, elles les mettent à la fois pour exprimer la classe sociale de la mariée qui les porte et d'autre fois pour embellir la main.



**Figure 16 :** Les bagues.

**Tableau 06 :** Signification des bagues.

Signifiant	Signifié
Les bagues	Cœur pris

**Tableau 07 :** Classification et fonction des bagues selon U. Eco.

Class	Fonction 1	Fonction 2
<p><b>Signe de type artificiel explicite émetteur conscient et intentionnel par l'homme a fonction mixte, basée sur une convention précise pour communiquer et émettre intentionnellement un message d'identification</b></p>	<p>D`usage Pareil et embellir</p>	<p>Signification et de symbolique Indiquant une situation d conjugale d`union et émotionnelle.</p>

### 9.1.3. Le Khelkhal

Le khelkhal est sous forme d'un anneau comme la bague mais il est grand et qui se porte aux pieds, il presse la cheville de la femme qui le porte, il exprime une sorte d'élégance féminine. Chaque région a sa propre forme et son motif de khelkhal.

A la région chaouie (Aurès), le khelkhal est généralement porté qu'avec le Melhfa, est un symbole des traditions et aussi de la richesse.



**Figure 17 :** Le Khelkhal

**Tableau 08 :** signification de khelkhal.

Signification de khelkhal	
Signifiant	signifié
Al khelkhal	Engagement/ fierté/ dignité

**Tableau 09 :** Classification et fonction de chevillière (Chaouie) selon U. ECO.

Class	Signifiant	Fonction primaire	Fonction second
<p><b>Signe de type artificiel explicite émetteur conscient et intentionnel par l'homme à fonction mixte, basée sur une convention précise pour communiquer un message d'identification</b></p>	Al khelkhal	<p><b>Enjoliver l'apparence humaine et la cheville</b></p>	<p><b>Identification de la grand-mère Distinction du statut social : Femme engagée.</b></p>

#### 9.1.4. Les boucles d'oreilles

C'est un accessoire spécialement pour femmes de n'importe quel âge, il est porté par paire à l'oreille, ces boucles d'oreilles sont fixées au lobe derrière l'oreille soit par une petite tige soit par un simple crochet. La femme ou la mariée les portent depuis plusieurs années pour décorer les oreilles, et elles sont considérées aussi autrefois comme un symbole d'élégance et de luxe.



**Figure 18:** Les boucles d'oreilles.

**Tableau 10 :** Signification Des boucles.

Signification des boucles	
Signifiant	Signifié
Boucle d`oreille	Statut familial

**Tableau 11 :** Classification et fonction des boucles d`oreilles selon U. ECO.

Class	Signifiant	Fonction primaire	Fonction second
<p><b>Signe de type artificiel explicite émetteur conscient et intentionnel par l'homme à fonction mixte, basée sur une convention précise pour communiquer un message d'identification</b></p>	Boucles d`oreilles	<p><b>Décorer et enjoliver l'apparence et les oreilles</b></p>	<p><b>Identification du statut familial</b></p>

### 9.2. Classification et fonction des bijoux en or selon Umberto ECO

- ✓ **La classe :** signe de type artificiel explicite émetteur conscient et intentionnel par l'individu à fonction mixte, basé sur une convention précise pour communiquer.
- ✓ **Le signifiant :** ce sont des bijoux en or.
- ✓ **La fonction primaire :** en premier lieu ils sont pour compléter l'apparence du vêtement.
- ✓ **La fonction seconde :** en deuxième lieu ils sont des symboles de richesse et ils ont pour fonction de se protéger contre les effets du mauvais œil et pour désigner la classe sociale et familiale de ses porteurs.

### 9.3. Classification et fonction des bijoux en argent selon Umberto ECO

- ✓ **La classe :** signe de type artificiel explicite émetteur conscient et intentionnel par l'individu à fonction mixte, basé sur une convention précise pour communiquer.

## **Partie pratique : Le cadre pratique Description et analyse sémiotique**

- ✓ **Le signifiant** : ce sont des bijoux en argent.
- ✓ **La fonction primaire** : en premier lieu ils sont pour compléter l'apparence du vêtement.
- ✓ **La fonction seconde** : en deuxième lieu ils sont des symboles de lumière et ils ont pour fonction de se protéger contre les effets du mauvais œil et pour désigner la classe sociale et familiale de ses porteurs.

**Tableau 12:** Signification des matériaux employés.

<b>Signifiant</b>	<b>Signifié</b>
<b>Argent</b>	<b>Lumière</b>
<b>Or</b>	<b>Richesse</b>
<b>Plate odoriférante</b>	<b>Séduction</b>
<b>Émail vert</b>	<b>Verdure</b>
<b>Émail bleu</b>	<b>Ciel</b>
<b>Email jaune</b>	<b>Soleil</b>
<b>Corail</b>	<b>Fécondité et protection</b>

### **10. La Melhfa moderne**

Autrefois, la Malhfa était portée par toutes les femmes de toutes les catégories de la population chaouie, et ça se porte tous les jours mais plus maintenant, soit ça ne se porte pas toujours mais uniquement dans les grandes fêtes par exemple: Les fêtes de mariage, les fiançailles...etc, pour lesquelles les couturiers l'ont développée, à partir de là ils l'appellent: Malhfa Royale.

Une mariée chaouie porte sa Melhfa le jour de son mariage (Tasdira). Pour parer et se distinguer des autres invités. Car il s'agit d'un modèle qui a le motif chargé et contient beaucoup de perles de cristal pour accentuer la broderie.

Aujourd'hui, ce vêtement fait partie intégrante de la culture chaouie, il est à nouveau à la mode et se répand dans toutes les régions aurassiennes ; pour cette raison nous voyons plusieurs formes de la Melhfa, nous avons remarqué que les jeunes femmes chaouies préfèrent la porter dans toutes les occasions et événements particuliers.

## **Partie pratique : Le cadre pratique Description et analyse sémiotique**

Les stylistes ont travaillé la tenue traditionnelle chaouie pour donner place à plus de créativité, on peut trouver une robe chaouie avec le voile en colle, ou la robe en forme serrée de près du corps.

Grâce à ces retouches, les stylistes ont remis cette robe algérienne au bout du jour. Autre que le noir, la robe chaouie est désormais disponible dans des couleurs plus éclatantes les unes que les autres.

La robe chaouie a fait du chemin depuis l'époque romaine, elle retrouve désormais, des modèles sur lesquels la robe est remplacée par un ensemble, chemisier et pantalon (sarouel) chemisier et jupe large.



**Figure 19 : Melhfa Moderne.**

**Conclusion partielle**

La culture chaouie est très riche, variée et très ancienne. La région chaouie constitue un espace culturel particulier, malgré qu'elle a connu plusieurs civilisations et a fait face aux influences culturelles diverses. La tenue traditionnelle chaouie a gardé, et a conservé son originalité, ça signification sociale. "Melhfa" peut transmettre des messages d'identité, pas juste un outil pour se vêtir et cacher le corps. Ce message peut être constitué de signe linguistique ou sémiotique communiquant une information entre émetteur et récepteur. Tout ça est émanant des idées et des interprétations du l'éminent linguiste Umberto ECO.



# **Conclusion Générale**



### Conclusion générale

Comme tout travail de recherche, le nôtre nous a bien fait saisir l'importance de la tenue traditionnelle chaouie.

Le vêtement, dans notre cas, représente les idées et les valeurs, la différenciation sociale, c'est-à-dire à communiquer des informations et des messages sur l'individu (origine, histoire, culture...).

Dans le cadre de notre travail de recherche intitulé pour une "analyse sémio-culturelle de la tenue traditionnelle chaouie", nous avons visé à décrire l'aspect chaoui féminin.

Notre objectif était de confirmer ou infirmer que le support image possède son système de sens et prouver que le vêtement a un sens car le style vestimentaire d'une personne donne souvent une première idée de la personnalité, la première impression que l'on a de quelqu'un à première vue.

D'autant plus ce dernier (parle) et que l'on peut la faire parler en décelant le fonctionnement des systèmes communicatifs du vêtement en tant que signe sémiotique.

Nous avons deux chapitres, dans le premier chapitre nous avons basé sur les notions du sémiotique, signe, le code vestimentaire... etc afin d'effectuer notre analyse.

Ensuite, dans le deuxième chapitre, celui de la pratique, nous avons essayé de montrer les éléments constitutifs (La melhfa) selon la théorie d'Umberto Eco, en mettant l'accent premièrement sur l'aspect géographique et historique de la région chaouie, puis nous avons abordé le langage humain et communication entre les personnes qui n'ont pas seulement pour passer leur message mais sans il y a d'autres moyens de la faire consciemment ou inconsciemment tel que la Melhfa est la façon de s'habiller, La melhfa tant qu'elle est un objet de communication avec ses décors et ses motifs, ses couleurs, ses formes, ses tissus ne sert pas seulement à enjoliver et cacher le corps des femmes, mais elle pourrait indiquer d'autres choses déchiffrées par deux interlocuteurs appartenant à la même culture.

Et selon Umberto Eco, les bijoux berbères en général, chaouis en particulier font partie de notre patrimoine, ils ont une grande valeur qui perdure d'une génération à l'autre. Nous pouvons dire qu'ils représentent un trésor et un héritage culturel riche en touches artistiques.

Ces bijoux sont uniques pour leur utilisation de perles de verre et de peinture émail.

Pour la problématique que nous avons posée préalablement (comment le vêtement, en particulier el Malhfa de la femme chaouie, produit-il du sens ?), nous avons tenté de collecter les informations nécessaires et de chercher le maximum des données disponibles qui pourrait servir notre démarche et valoriser notre travail.

## Conclusion générale

---

Tout au long de notre recherche, nous avons essayé de vérifier les hypothèses, mais cette vérification ne pourrait être finale ou définitive. En ce qui concerne la première hypothèse nous avons pu arriver à trouver que le vêtement, comme tout autre objet est un véhicule de deux signes mixtes. Sans oublier que le vêtement est un code et une langue non verbale. Pour la deuxième hypothèse, nous avons fait une analyse sur la Melhfa et les bijoux chaouies (tenue traditionnelle de la femme chaouie), et nous avons démontré qu'elle représente l'identité, symbolise la fierté, et garde les traditions et les coutumes de la femme chaouie. Cette dernière s'attache de plus en plus à ses vêtements traditionnels malgré l'avènement de la numérisation et l'ère de l'internet qui ont changé complètement des comportements et des convictions.

En définitive, nous ne prétendons pas que notre recherche aurait été exhaustive et que nous avons pu toucher tous les éléments importants ayant un lien direct à notre problématique. Cependant nous avons entrouvert une petite brèche qui pourrait séduire l'intention d'autres étudiants chercheurs voulant approfondir leurs investigations dans le même axe.



*Références*  
*Bibliographiques*



## Références bibliographiques

### Overages et Articles:

- Buysens. 1981.
- Buysens. 2007.
- *CHARLES SANDERS PEIRCE*, Ecrits sur le signe, paris, seuil, 1978, p. 135 (vers 1906).
- Des habits et nous, op.cit.
- Eco, 1988.
- Gherchanoc et hwet, 2007.
- **Hardy.G.**, 1950, Une région historique de l'Algérie : le pays chaouia. in : Revue d'histoire des colonies, Tome 37, n° 130, deuxième trimestre .
- J. Aumont. Introduction à la couleur des discours aux images, éditeur Armand Collin, 2020.
- *JOHN LOCKE*. Essai philosophie concernant l'entendement humain, livre IV, chapitre XXI, vrin, 1972.
- **Jugurtha Hanachi**, « *Ammar Negadi, ce symbole amazigh de l'Aurès authentique* », *Le Matin DZ*. [en ligne] mis en ligne le 3 décembre , consulté le 13 août 2020, url : <https://www.lematindz.net/news/13013-ammam-negadi-ce-symbole-amazigh-de-laures-authentique.html>.
- KLINKENBERG, Jean-Marie, O, cit, 1966.
- Le burnous : un habit traditionnel chargé de symbole » in Algérie presse service, [en ligne] , mis en ligne le 26 mai 2014.
- Le processus sémiotique et la classification des signes, par Lucie Guillemette et Jasiane Cossette. Université de Québec Trois-Rivières (Lucie-gullemette @uqtr.ca)
- **M.Lapostolle**. La culture comme outil de développement local : l'étude d'un projet culturel en milieu rural, université lumière lyon 2, mémoire de fin d'étude d'institut d'études politique, année universitaire 2006-2007.
- Martine joly, 2002. L'image et les signes. Edition, NATHAN, 4 Paris.
- Martine Joly, 2002. L'image et les signes. Edition, NATHAN, 4 Paris.
- Orna Fiona Lemaire ET Memona Jaulin, ibidem.
- Ouvrage l'aventure sémiologique.
- *R. Barthes*, système de la mode, op.cit.
- **R. Marchand**, influences de la culture et de l'identité sur l'apprentissage du F.L.E. : étude comparative des enseignements/apprentissage en France et en

Chine,mémoire de thèse :UFR science du langage,université Nancy 2 Année université 2008/2009.

- Roland Barthes, L`aventure sémiologique,Édition du seuil.
- Roland Barthes,L'aventure sémiologique, édition du Seuil, octobre 1985.
- *Ronald Barthes*,système de la mode.op.cit.
- **Samia L.**, « La robe traditionnelle ;une histoire, un patrimoine »in culture, société en ligne mis en ligne le 2 décembre 2017,consulté le 1 juin 2019,url :[https :www.observalgerie.com](https://www.observalgerie.com)
- Saussure,1971.
- *SAUSSURE*,F.op.cit,32.
- UL, MANW, précis de sémiotique française, P.U.F,Paris.
- Vingt mots clés pour Roland Barthes, le magazine littéraire, février 1975.
- winkin,1981.
- **Yvue Delaporte** « pour une arthrmopologie du vêtement »in vêtement et société/1,Actes des journées de rencontre des 2 et 3 Mars 1979 éditées par Monique de Fontanes et Yves de la portée, paris laboratoire d`anthologie de muséum national d`histoire naturelle.

#### **Dictionnaire :**

- Dictionnaire de didactique du français: Langue étrangère et seconde, édition CLE international, paris, 2003.
- Dictionnaire informatisé:[http:// atilf.atilf.fr/tlf.htm](http://atilf.atilf.fr/tlf.htm).
- *JEAN DUBOIS*,2012, le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage. Laroussep.
- Le petit la rousse illustré 2009,op.cit.
- Le Petit Larousse illustré 2 2017. 21 rue du montra parnasse 75283.

#### **Site web :**

- [http :www.techno-science.net/définition/5826.htm](http://www.techno-science.net/définition/5826.htm) (consulté le 10-8-2021).  
. (consulte le 15-6-2021).
- [http://fr.majalla.com/ node/ 103691](http://fr.majalla.com/node/103691)%c2% AB mon-habit-ma-m%c3%A9 noir- et-ma-ma culture %C2%BB-guand-halg%C3%A9rieC%C3%A91%C3%A8bre-ses-habits (consulte le 12-8-2021).
- <http://www.Casbah.édition.Com/fr/catalogue/1%E2%80%99%C3%A9preuve-de-la-diversité%C3%A9-culturelle> (consulté le 2-8-2021).

- [https://www.cterrier.com/cours/communication/60\\_non\\_verbal.pdf](https://www.cterrier.com/cours/communication/60_non_verbal.pdf) (consulte le 10-6-2021).
- <https://www.persee.fr/doc/lgg.0458-726-1980-num-14-58-1844>.
- <https://www.podcastscience.fm/dossiers/2012/12/12/7-de-la-communication-est-verbale-38-vocale-55-visuelle-info-ou-intox/> (consulte le 6-6-2021).
- [www.https://halshs.archive.ouvertes.fr/halshs-00004566](http://www.https://halshs.archive.ouvertes.fr/halshs-00004566).
- [www.signo semio. Com/eco/ processus- sémiotique- et- classification- des signes.asp](http://www.signo-semio.com/eco/processus-semiotique-et-classification-des-signes.asp) (consulte le 01- 04 - 2020) à 23h 42.

## Résumé

Dans notre mémoire, nous avons mis comme ambition de définir la sémiotique ou la sémiologie qui est l'étude de tout système de signification, en tant que langage, aussi comme un outil de communication qui nous permet de décortiquer ou déchiffrer un message (la théorie de Roland Barthes et la théorie d'Umberto Eco).

La sémiologie du vêtement chaoui, la Malhfa qui a une portée signifiante grâce à ses couleurs, à ses motifs, ses tissus..., comme elle a un aspect communicatif, qui traduit l'image de la femme, de la société Berbéro-chaouie.

**Mot clés** : sémiologie, sémiotique, Vêtements, La melhfa, Signe.

## Abstract

In our dissertation, we set the ambition to define semiotics or semiology, which is the study of any system of meaning, as a language, also as a communication tool that allows us to dissect or decipher a message (Roland Barthes theory and Umberto Eco theory).

The semiology of the chaoui garment, the Malhfa, which has a significant significance thanks to its colors, patterns, and fabrics, has a communicative aspect, that translates the image of the woman, in Berbero-chaouie society.

**Keywords** :Semiology, semiotic, garment, la melhfa, sign.

## ملخص

في موجزنا، وضعنا كطموح لتعريف السيميائيات أو السيميولوجيا التي هي دراسة أي نظام للمعنى، كلغة، أيضًا كأداة اتصال تسمح لنا بتشريح أو فك شفرة رسالة (نظرية رولاند بارت ونظرية أومبرتو إيكو).

سيميية الثوب الشاوي، الملحفة التي لها أهمية كبيرة بفضل ألوانها وأنماطها وأنسجتها...، حيث لها جانب تواصلية، يترجم صورة المرأة، عن المجتمع البربري الشاوي.

**الكلمات المفتاحية** : سيميائية، علم الاحياء، لباس، الملحفة الشاوية، الرمز.